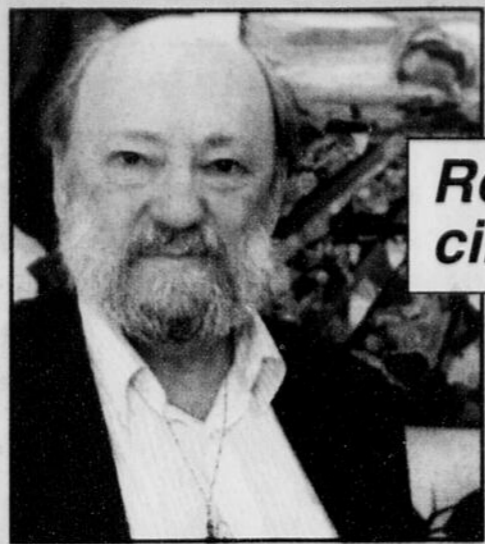




La saison régulière finit par une défaite (D1)



Arts et spectacles

Rock Demers... le cinéma dans la peau

Renée Martel et ses complices country

Cahier E



Il construit son propre voilier (E14)

La Tribune

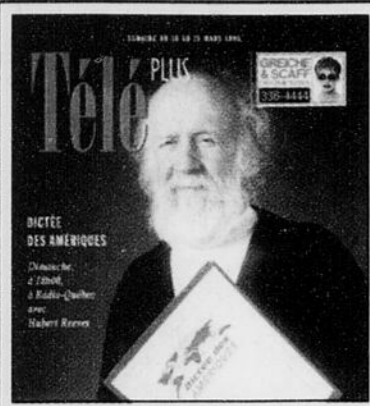
85^e ANNIVERSAIRE

samedi

SHERBROOKE
18 mars 1995
86e ANNÉE - No 23
0,50 (WEEKEND: 1,25\$) Plus taxes

La BOUQUINERIE

Location de nouveautés 350\$ / 2 semaines
1244, rue King Ouest, angle Ontario
Sherbrooke 566-2944 02185



Ne manquez pas votre Télé +

Si Ottawa tarde trop dans le dossier Zéroplus

«Que Québec le fasse!»

□ André Ouellet perd patience à Sherbrooke

Alain GOUPIL Sherbrooke

André Ouellet s'en est pris ouvertement au gouvernement du Québec hier dans le dossier Zéroplus. Le ministre des Affaires étrangères et du Commerce international a mis au défi le gouvernement péquiste de réaliser lui-même le projet de 25 millions sans l'aide du fédéral.

Sentant dans les questions des journalistes qu'Ottawa était l'unique responsable des délais dont souffre le projet, le chef de la diplomatie canadienne s'est soudainement emporté:

«Écoutez, c'est facile d'accuser le fédéral de tout retarder. Si c'est le cas, eh bien que le gouvernement du Québec le fasse. Depuis le temps qu'on nous reproche les dédoublements, allez-y, faites-le!», a lancé M. Ouellet visiblement excédé par la tournure que semble vouloir prendre le dossier.

Zéroplus est ce projet de haute-technologie destiné à éliminer les effluents produits par les usines de désencrage. Advenant sa réalisation, le projet créerait 150 emplois, dont la majeure partie irait aux ex-employés de l'usine ABB.

Or, si la Ville de Sherbrooke et le gouvernement du Québec ont déjà fait leur lit dans ce dossier, la réponse du fédéral tarde toujours.

Comble de malheur pour les promoteurs du projet, le ministre Ouellet semblait peu au fait du dossier, hier, affirmant que son gouvernement avait été saisi d'une lettre du député de Sherbrooke Jean Charest, «il y a de cela trois semaines».

Or, le député de Sherbrooke a indiqué à La Tribune hier que la correspondance qu'il entretient avec le gouvernement fédéral au sujet du dossier Zéroplus remonte plutôt au mois de novembre 1994.

Sans trop s'avancer, M. Ouellet s'est contenté de dire qu'il allait s'assurer que le dossier obtienne



Le ministre fédéral André Ouellet

«toute l'attention qu'il mérite».

Il a de plus confirmé que le projet Zéroplus ne pourrait être financé par le biais du volet IV du Programme des travaux d'infrastructures Canada-Québec puisque les fonds sont, pour la plupart, déjà répartis.

Malgré l'absence d'engagements formels, le principal promoteur du projet, Robert Vincent, qui était présent au dîner de la Chambre, n'a pas manifesté le moindre signe de découragement. Tout en pesant ses mots, il s'est dit malgré tout «optimiste» quant à la réalisation de son projet.

«On est rendu à une étape où le déblocage repose strictement sur une question de priorisation. La qualité n'a jamais été mis en cause. Je reste optimiste», a-t-il mentionné.

Guayaquil

Par ailleurs, le ministre Ouellet a saisi l'opportunité que lui offrait la Chambre de commerce pour souligner le succès que remporte depuis un an le projet Guayaquil, en Équateur.

Piloté par la Chambre de commerce de la région sherbrookoise, le programme comporte deux volets. Le premier, mis sur pied avec la collaboration de l'Université de Sherbrooke, consiste en la création d'une école de gestion des affaires qui sera inaugurée le 18 avril.

À cela s'ajoute un volet affaires qui permettra à diverses entreprises de la région d'exporter leur produit dans ce pays d'Amérique latine.

TENTATIVE D'EXTORSION À SAWYERVILLE



Robert Lasenba, un jeune homme de 26 ans de Sawyerville, explique le procédé par lequel deux individus ont tenté de soustraire 25 000 \$ à sa grand-mère.

Pour obtenir 25 000 \$, ils menaçaient sa grand-mère

Claude PLANTE Lennoxville

«S

i la lettre m'avait été adressée, je l'aurais jetée à la poubelle. Mais comme on s'en prenait à ma grand-mère, nous avons décidé d'appeler les policiers.»

Robert Lasenba, 26 ans, de Sawyerville, était directement visé par les individus qui ont tenté d'extorquer sa grand-mère, Mme Virginia Lasenba âgée de 72 ans. Si cette dernière ne versait pas jeudi soir les 25 000 \$ demandés par une lettre reçue une journée plus tôt, c'est à son petit-fils qu'on s'en serait pris. D'éventuels gestes des escrocs étaient d'autant plus inquiétants pour Mme Lasenba que son petit-fils demeure avec elle depuis qu'il est tout jeune.

«Je n'ai pas eu peur, affirme-t-il dans une entrevue accordée à La Tribune. Je savais que qu'il s'agissait d'une histoire de cons. Moi, des gars qui s'en prennent à des gens âgés pour faire de l'argent rapidement, je ne trouve pas ça correct.»

«Ma grand-mère est sous le choc, continue-t-il. Elle est très nerveuse. Comme elle souffre de problèmes cardiaques, nous n'avons pas pris de risques.»

Hier après-midi, deux hommes ont comparu en rapport à cette affaire. Peter McComb, 28 ans, et Dany Bolduc, 22 ans, ont été accusés d'extorsion. Ils ont été arrêtés après qu'un des deux soit tombé, jeudi soir à Sawyerville, dans un piège tendu par les policiers de la Sureté du Québec.



Peter McComb



Dany Bolduc

Le juge Gabriel Lassonde, de la Cour du Québec, les a remis en liberté sous plusieurs conditions, dont celle de ne pas communiquer directement ou indirectement avec Mme Lasenba et son petit-fils. Les deux individus ont également dû verser une caution de 350 \$ pour reprendre leur liberté.

Selon Robert Lasenba, Peter McComb et lui se connaissent bien, mais n'entretiennent plus de lien depuis une chicane. «C'est le genre de gars à vouloir faire de l'argent vite.»

«On ne savait pas de qui la lettre venait. Ça pouvait être un fou. Tout ce qui était signé, c'est 6-6-6. J'ai pensé que ça pouvait venir de

lui. Ça disait aussi que je devais 25 000 \$. Ce n'est pas vrai, je ne dois rien à personne.»

«Il était écrit qu'on devait déposer les 25 000 \$ derrière l'église baptiste de Sawyerville, au plus tard à 19h le 16 mars. Sinon, il était écrit qu'on me mettrait du plomb dans la tête. La lettre disait aussi que si ma grand-mère avertissait les policiers, elle aussi aurait du plomb dans la tête.»

Si Robert Lasenba a décidé de livrer cette histoire à La Tribune, c'est aussi pour étouffer toutes rumeurs qui circulent depuis hier. «Ma grand-mère n'a pas été attaquée et elle n'a pas eu autre contact avec les malfaiteurs que par cette lettre. Je tiens à dire aussi que les policiers ont bien travaillé.»

«Une femme tranquille» Hier à Sawyerville, les gens n'avaient qu'un seul sujet de conversation: la tentative d'extorsion sur l'une des citoyennes de la municipalité. Comme les médias n'avaient pas encore dévoilé le nom de la victime, personne au cours de l'après-midi ne savait qui était visé.

«Mme Lasenba est une femme tranquille qui ne ferait pas de mal à personne. C'est de valeur pour elle, note Charles Charpentier, un retraité de Sawyerville. Je n'ai pas peur. S'il faut que des gars me fassent des menaces, ils n'ont qu'à venir me voir. J'ai un chien haut comme ça. Il va falloir qu'ils le tuent avant d'arriver à moi.»

À L'EX-KAYSER A3



Les promoteurs ont une entente pour rénover l'usine désaffectée

Chez nous

Windsor

Autobus B. Dion: des chauffeurs bloquent le projet de grève de leur syndicat

Magog

La Traversée est finalement sauvée

CAHIER B

MÉTÉO A2

(77e jour de l'année)

Pluie et neige, max. 3
Lever du soleil: 5h56
Coucher du soleil: 17h56
Demain: variable, max. 5

ÉVÈNEMENT E-11

Page spéciale



C'est le temps des SUCRES

Une réalisation du service de la publicité de La Tribune 04005

Les hôpitaux pressent les syndicats de jeter du lest

Lia LEVESQUE Montréal (PC)

L'Association des hôpitaux demande au gouvernement des assouplissements significatifs aux conventions collectives des employés d'hôpitaux, afin de pouvoir faire face aux compressions budgétaires.

Ces compressions atteignent 340 millions \$ en 1995-96 pour l'ensemble du réseau et la situation sera encore pire en 1996-97, alors que commenceront à s'abattre par-dessus les réductions des paiements de transfert fédéraux.

Selon l'évaluation de l'AHO, c'est 1,27 milliard \$ en 1996-97 et 1,86 milliard \$ en 1997-98 qui seront comprimés, si on additionne les coupes du fédéral, du provincial et l'effet récurrent des compressions des années précédentes.

«C'est d'une ampleur jamais vue», s'exclame le président de l'AHO, M. Serge Bélisle, au cours d'une rencontre avec la presse hier à Montréal.

Il faut noter que les salaires et avantages sociaux représentent 80 pour cent des dépenses des établissements, une enveloppe sur laquelle les hôpitaux estiment avoir trop peu de prise.

L'AHO demande donc au gouvernement de lui laisser davantage de marge de manoeuvre, surtout en ce qui a trait à la mobilité des employés et l'organisation du travail.

«Ces salariés sont des privilégiés; ils ont la sécurité d'emploi», lançait M. Bélisle.

M. Jacques A. Nadeau, vice-président exécutif de l'AHO, cite des exemples: il peut exister 12 titres d'emploi dans un même service alimentaire. Un préposé aux légumes ne peut être interchangé avec un préposé à la cafétéria.

Les dirigeants d'hôpitaux veulent aussi pouvoir dépêcher plus facilement des employés dans une unité, lorsqu'une autre unité est soudainement débordée de travail.

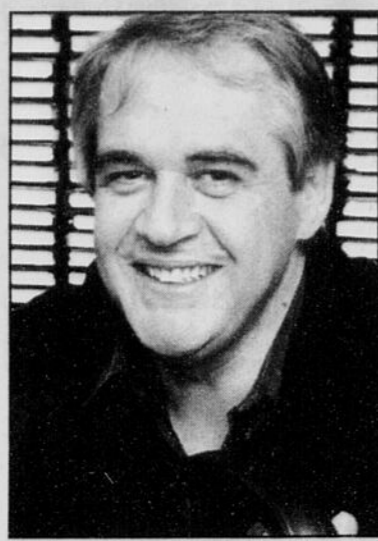
Le réseau hospitalier a 438 titres d'emploi différents, ce qui «est une source de rigidité et engendre des coûts inutiles», selon M. Nadeau.

«Si les employés veulent conserver la sécurité d'emploi, ils n'auront d'autre choix que de faire des concessions significatives quant à leurs conditions d'emploi», avertissait M. Nadeau.

En plus de la mobilité du personnel, l'AHO veut qu'on songe à d'autres mesures comme les prétraitements et les primes de séparation pour le personnel plus âgé ou qui peut moins facilement être transféré ou recyclé.

À LIRE LUNDI

Personnalité
JEAN AREL
L'homme-orchestre
du Mérite sportif



Profil d'entreprise
ELECTRA-SOURCE de Drummondville
Une petite idée qui conquiert le monde

EMPLOIS DU JOUR

Fonctions: réparer carrosserie d'automos et faire peinture.

Mécanicien/ne d'entretien
Code prof: 7318 # 2949412
Lieu: Sherbrooke et région
Salaire: à négocier selon expérience et compétences, horaire variable
Exigences: disponible jour et soir, possibilité de permanence, connaissances en mécanique et en électricité, capable de lire et écrire anglais, urgent
Fonctions: réparation et entretien de pont roulant dans les entreprises de la région.

Machiniste
Code prof: 7231 # 2934596
Lieu: Windsor
Salaire: 10\$/heure + selon expérience, permanent plein temps, soir, 16h30 à 12h30 a.m.
Exigences: 3 ans expérience comme machiniste sur tour conventionnelle et fraiseuse, aura test de compétences à passer
Fonctions: fabriquer pièces d'usinage, travailler sur tour conventionnelle et fraiseuse.

Carrossier/ère débosseleur
Code prof: 7322 # 2948641
Lieu: Sherbrooke
Salaire: à discuter selon expérience et qualifications, permanent plein temps 40 heures/semaine
Exigences: avec expérience, conditions de travail idéales, discrétion assurée

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983 (option 3). Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

Niveau des cours d'eau

Les équipes de surveillance et la Sécurité civile restent aux aguets

Steve BERGERON Sherbrooke

Avec les récentes précipitations qui se sont abattues sur l'Estrie, la Sécurité civile et les équipes régionale de surveillance des cours d'eau sont sur le qui-vive.

Dès aujourd'hui, la surveillance se fera de plus en plus étroite, avec des mesures prises toutes les deux heures. Si la situation devait empirer, l'état d'alerte sera aussitôt déclenché.

«Nous avons espoir que la situation se stabilise dimanche, avec un mercure qui devrait redescendre autour des -5°C», présumait hier le directeur régional de la Sécurité civile, Jacques Brochu. «A moins que

Dame Nature ne nous joue un tour.»

Plusieurs personnes craignent la répétition du scénario d'avril 1994: une période de chaude température suivie de fortes pluies qui ont causé l'inondation la plus importante en région depuis 1982. Entre 1500 et 2000 personnes évacuées et des dommages matériels importants.

Sur ce sujet, Jacques Brochu se voulait rassurant, précisant qu'aucun cours d'eau n'avait connu de hausse subite récemment. «Jusqu'à maintenant, il y a eu beaucoup moins de pluie et de soleil que l'an dernier. Les terres sont aussi plus dégelées, ce qui fait qu'elles absorbent plus d'eau.»

Un des endroits gardés à l'oeil est la région de Richmond, où il suf-

fit de peu pour qu'une inondation se déclare.

Le centre-ville de Sherbrooke fait aussi l'objet d'observations serrées. Hier, le débit est passé de 530 m³/s à 700 m³/s en l'espace de huit heures, tandis qu'à 16 h, le niveau de la rivière Saint-François se stabilisait à 12 pieds, après être monté à 13 durant l'après-midi. L'Opération Chaloupe est déclenchée quand le niveau atteint 17 pieds.

«La rivière Magog, elle, a connu une progression normale au cours des dernières heures, sans hausse brusque qui pourrait faire craindre le pire. Tout semblait également sous contrôle avec les rivières Eaton et Massawippi.»

D'après les statistiques, le débordement des cours d'eau survient

souvent après le 20 mars.

Critique en aval

Plus près de Drummondville, plus précisément dans la région de Saint-Nicéphore, le travail effectué, de lundi à jeudi, pour briser les glaces près du barrage Heming a diminué beaucoup le risque de débordement (voir autre texte).

La situation est beaucoup plus critique en aval du Saint-François, dans la portion entre Bécancour et Drummondville. Vers 16 h hier soir, la Sécurité civile s'attendait à une débacle imminente.

«Les glaces n'ont pas pu être brisées à l'embouchure du Saint-François. S'il y a un embâcle, les risques d'inondation seront très grands.»

Les Drummondvillois respirent à l'aise grâce encore à la «grenouille verte»

Gérald PRINCE Drummondville

La rivière Saint-François se comporte fort bien ce printemps, en rapport avec les risques d'inondations, d'embâcle ou de débacle.

«Malgré les quelques pluies et le temps doux des derniers jours, son niveau est inférieur à celui de l'été», confiait hier après-midi André Ross, conseiller municipal de Saint-Nicéphore et président du Comité inter-municipal de prévention des inondations.

Effectivement, l'eau circulait normalement, même si son débit était plus élevé qu'en début de semaine et que les glaces n'avaient pas encore bougé de façon significative.

La «grenouille verte», cette excavatrice amphibie de la compagnie Marathon, a été retirée de la surface de la rivière jeudi soir par mesure de précaution, mais elle avait pratiquement complété son travail de bris des glaces, tant à la hauteur du barrage de Drummondville que celui de Saint-Nicéphore. Après avoir œuvré sur la rivière pendant 130 heures depuis le vendredi 10 mars, soit 60 heures au barrage de Drummondville et 70 à celui de Saint-Nicéphore, l'imposante machine avait réussi quatre trajets presque parallèles, fractionnant les glaces, ce qui devrait, confie M. Ross, assurer un déchargement sans problèmes dans les prochaines heures ou les prochains jours.

A 260 \$ de l'heure, la facture de-

vrait s'élever autour de 33 800 \$, montant qui sera payé en partie par le gouvernement du Québec et en partie par les trois municipalités riveraines: Saint-Nicéphore, Drummondville et Saint-Charles. C'est la moitié moins que le budget qui avait été prévu à ce chapitre cette année, soit 75 000 \$.

La raison qui explique la rapidité de ce travail, c'est que les glaces sont moins épaisses cette année, en moyenne 12 pouces, précise M. Ross. Dans le passé, les glaces atteignaient et même dépassaient 24 pouces, ce qui réclamait beaucoup plus de travail de la part de l'excavatrice pour tracer des chenaux dans le couvert de glaces.

Malgré ces perspectives optimis-

tes, le Comité de prévention des inondations reste à l'affût jour et nuit, prêt à entrer en action si le niveau de l'eau monte subitement ou encore si des embâcles ou des restrictions se forment au moment du départ des glaces.

Les dirigeants se disent prêts à aviser les riverains d'évacuer en cas de danger, pour éviter que ne se reproduise l'inondation désastreuse du 29 mars 1989, il y a six ans, alors que quelque 200 propriétés avaient dû être évacuées en pleine nuit et que plusieurs citoyens avaient fui leur domicile dans l'eau jusqu'aux épaules pour éviter de périr. Les dommages, causés par les amoncellements de glaces, avaient été très élevés.

Il met 420 \$ dans son sac sans enlever sa casquette

Sherbrooke (5D)

Un jeune homme dans la vingtaine est sorti du salon de coiffure Escompte-coiffe, coin 10e avenue et King Est à Sherbrooke, avec sensiblement la même tête qu'il avait en y entrant peu avant 19h45. Au lieu de demander une nouvelle coupe de cheveux, c'est plutôt lui qui a «coiffé» le personnel de l'endroit sous l'autorité de son arme, genre revolver, pour s'emparer du tiroir-caisse qui renfermait quelque 420 \$.

L'individu mesure 1,70 m et pèse 70 kilos. Au moment du vol, il portait un jeans et une veste de chasse carreautee rouge et noir. On a également noté qu'il avait des boucles brunes sous sa casquette qu'il n'a même pas daigné retirer.



Telexphoto par Christian Landry

INTER RÉSULTATS LOTO-QUÉBEC

1 lot boni de 25 000 \$ (n° non décomposable)
180C734

25 lots bonis de 1 000 \$ chacun (nos non décomposables)

103A102	166A352	134B559	138C453	130D645
139A215	168A382	142B588	151C948	148D292
143A131	179A440	156B606	188C656	187D585
155A510	122B606	193B547	114D979	192D647
158A541	127B503	129C652	129D697	124E107

50 lots bonis de 500 \$ chacun (nos non décomposables)

114A122	124B515	136C991	132D366	145E728
140A177	157B449	151C376	152D515	146E194
144A192	160B476	158C044	155D143	148E143
148A172	175B946	165C947	180D603	153E683
171A568	177B880	171C466	195D286	160E195
198A469	191B149	182C792	103E788	163E076
104B343	199B458	188C988	107E176	166E114
107B938	106C096	197C197	111E095	182E250
115B212	121C022	109D622	130E481	189E590
117B433	134C016	122D658	139E693	190E583

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

76 autres lots bonis le vendredi 24 mars

RÉSULTATS Loto-Québec

La Mini Tirage du 95-03-17

NUMÉROS	LOTS
931749	50 000 \$
31749	5 000 \$
1749	250 \$
749	25 \$
49	5 \$

Banco Tirage du 95-03-17

1	2	3	4	5
6	16	24	25	28
29	31	33	43	49
50	56	57	66	69

TVA, le réseau des tirages
Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Quotidienne Tirage du 95-03-17

NUMÉROS	LOTS
3	4
SAMEDI	466 5687
DIMANCHE	756 6647
LUNDI	481 2978
MARDI	502 0126
MERCREDI	101 7293
JEUDI	048 7305
VENDREDI	531 9702

INTER Tirage du 95-03-17

NUMÉROS	LOTS
496297	250 000 \$
96297	2 500 \$
6297	250 \$
297	25 \$
97	10 \$

La tradition, c'est sacré

Le cabinet du notaire sherbrookoise Tom Leonard (à droite) n'était pas tout à fait l'endroit pour signer des contrats hier, jour de la Saint-Patrick. Comme le veut la tradition, l'atmosphère était davantage à la fête pour tous les Irlandais qui voulaient se replonger quelques heures dans leurs origines. Une invitation que n'auraient manqué pour rien au monde Jean Lessard, Yvan Bureau et François Larouche venus se remémorer quelques airs anciens, toujours bien vivants.

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tel.: 564-5450, J1K 2X8

Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Livraison à domicile:
Carnets et carnets motorisés
Prix de vente suggéré incluant
T.P.S. payé par le client: 53.43
taxe de vente du Québec: 22
Coût à l'abonné: 53.65

ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 0529148

Abonnement par la poste au Canada, sauf endroits desservis par camélot et camélots motorisés.

TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$255.00, TPS \$17.85, TVA \$17.74 = \$290.59
6 mois \$140.00, TPS \$ 9.80, TVA \$ 9.74 = \$159.54
3 mois \$ 80.00, TPS \$ 5.60, TVA \$ 5.56 = \$ 91.16
1 mois \$ 50.00, TPS \$ 3.50, TVA \$ 3.48 = \$ 56.98

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$310.00, TPS \$21.70, TVA \$21.56 = \$353.26
6 mois \$185.00, TPS \$12.95, TVA \$12.87 = \$210.82
3 mois \$110.00, TPS \$ 7.70, TVA \$ 7.65 = \$125.35
1 mois \$ 55.00, TPS \$ 3.85, TVA \$ 3.83 = \$ 62.68

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an \$780.00, 6 MOIS \$410.00, 3 MOIS \$265.00, 1 MOIS \$130.00

«La Tribune» est une publication de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Dimanche	Lundi	Mardi
PLUIE ET NEIGE	NUAGEUX	CIEL VARIABLE	NUAGEUX	NUAGEUX
max 3	min -7	max 5	-5/4	-5/4

Dans le monde

Aujourd'hui		Min.	Max.	Londres	08
Athènes	06	16	Los Angeles	16	20
Berlin	02	07	Madrid	07	20
Bruxelles	08	11	Mexico	06	20
Le Caire	13	24	Miami	22	20
Chicago	02	22	New York	08	10
Genève	00	11	Paris	04	10
Jérusalem	07	15	Rome	10	10
Lisbonne	10	18	Tokyo	13	10

INDEX

Arts:	E-1	Éditorial:	A-14
Bandes dessinées:	E-10	Horoscope:	E-10
Carrières:	B-4	Petites annonces:	C-1
Chez nous:	B-1	Sports:	D-1
Décès:	D-8	Vivre:	E-14
De tout pour tous:	B-3	Voyages:	E-12
Économie:	B-8		

Actualité
en bref

**Taxi... Hic!
15 clients
en une semaine**

Sherbrooke (CP) — Le programme Taxi...Hic! dépasse les espérances de ses organisateurs. Après une semaine d'activités, on note pas moins de 15 voyages effectués sur le territoire de Sherbrooke.

«J'avais dit qu'avec dix voyages par semaine, je serais comblé, clame le président de Taxi de Sherbrooke André Lemay. Depuis vendredi dernier, on en a au moins 15 de fait.»

«Je savais que c'était pour être bon, mais comme cela, c'est merveilleux. À Lennoxville, on a deux ou trois voyages d'effectués.»

Taxi-Hic, mis sur pied par Taxi de Sherbrooke et R.H. Taxi de Lennoxville, permet à des personnes ayant consommé de l'alcool de pouvoir retourner à la maison en même temps que leur véhicule à prix moindre qu'avec la formule un-taxi-deux-chauffeurs. Des bars de la région sont aussi mis à contribution.

Déjà, une trentaine d'établissements de la région ont embarqué, souligne M. Lemay. «Il y a des bars où ça marche plus. Au même endroit, nous avons eu cinq ou six clients depuis le début. On va accentuer la publicité.»

M. Lemay caresse d'autres projets pour les chauffeurs de taxis de l'entreprise qu'il dirige. On parle alors de projets qui toucheraient les aînés et des transports de luxe.

«Mais je ne veux pas trop annoncer nos projets, dit-il. Je veux en parler à mes membres avant. Aussi, il y aura des élections au sein de la direction de Taxi de Sherbrooke, lundi soir. Je ne pense pas être battu... mais, c'est la première fois qu'on parle du taxi en bien à Sherbrooke. On est bons et il faut le dire.»

**Pierre Bourgault
accusé d'entrave**

Sherbrooke (CP) — Le président de l'Association de l'amusement du Québec, Pierre Bourgault, est convaincu qu'on veut le tasser de la bataille qui oppose son organisme au gouvernement du Québec. Il vient d'être accusé d'entrave au travail d'un agent de la paix lors d'une manifestation de son groupe devant le parlement de Québec à la mi-décembre.

«On veut me "boulaniser", dit-il, en faisant référence à l'imbroglia qui implique le coroner Marc-André Bouliane et une affaire de vente d'autobus à Cuba. Moi aussi je brasse le gouvernement. Souvenez-vous que j'ai traité le premier ministre de nazi. Ils (les gens du gouvernement) veulent se venger.»

M. Bourgault devra se présenter en cour le 18 avril pour répondre de cette accusation. «Je n'ai pas. C'est mon avocat qui me représentera.»

«Je ne me tairai pas, lance le bouillonnant homme d'affaires. Je ne me laisserai pas intimider par le gouvernement. J'ai déjà vu plus intimidant. S'ils pensent que je vais me fermer. Au contraire, ça me stimule.»

Accusé au criminel, M. Bourgault ne pourra renouveler sa licence d'exploitant d'appareil d'amusement s'il est reconnu coupable. «Le gouvernement veut faire de moi un criminel. Mais je l'ai dit et je le répète, c'est au gouvernement qu'on retrouve le plus de bandits au mètre carré au Québec.»

**Pas de comptant
à Rock Forest**

Rock Forest (DD) — La Ville de Rock Forest imposera finalement une taxation sur 20 ans pour le financement du réseau d'égouts dans le secteur Guertin, au grand dam d'une partie des quelque 100 contribuables touchés, qui auraient préféré payer comptant pour ces travaux, soit une somme d'environ 12 000 \$.

«La Ville a pris position: il n'y aura pas de paiement comptant en raison d'un risque d'iniquité», indique le directeur général de la municipalité, Richard Fabi, à la suite d'une réunion d'information à laquelle ont pris part une cinquantaine de citoyens.

«C'est vrai que ça avait été proposé (le paiement comptant) en avril 1993, mais c'était sujet à approbation du ministère. Après le référendum sur le règlement d'emprunt, Québec a flairé la possibilité d'une iniquité», explique M. Fabi.

A son avis, moins du tiers des contribuables du secteur Guertin souhaitent pouvoir payer comptant pour ce projet de 1,8 million \$.

De plus, a déjà fait valoir la Ville, le paiement comptant aurait entraîné un problème d'application.

Le ministère des Affaires municipales a en quelque sorte donné raison à Rock Forest, reconnaissant que le paiement comptant de la taxe basée sur l'unité d'évaluation peut être «inéquitable pour certains contribuables car le nombre d'unités peut varier dans le temps et ainsi élargir une partie de la taxe.»

La municipalité a cependant toujours dit que la municipalité avait la liberté de choisir le mode de paiement.

En vertu de la taxation retenue, chaque propriétaire d'un lot de 4000 mètres carrés devra verser annuellement près de 1400 \$.

De 12 à 18 millions \$ pour l'ex-Kayser

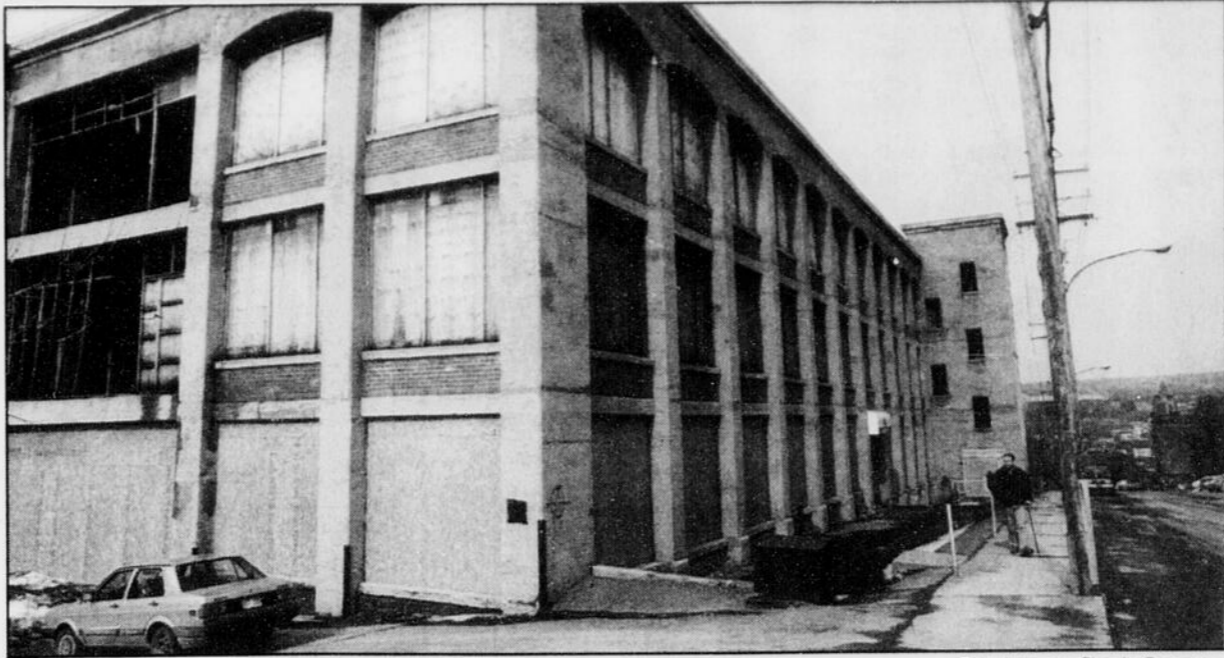
Les promoteurs locaux ont conclu une entente avec l'actuel propriétaire pour rénover l'usine désaffectée

Pierre-Yvon BÉGIN Sherbrooke

Il pourrait en coûter de 12 à 18 millions \$ pour rénover l'ancienne usine Kayser de la rue Frontenac à Sherbrooke afin d'y loger le futur Musée des sciences naturelles du Séminaire de Sherbrooke et différents locaux pour l'Université de Sherbrooke.

Promoteur associé au projet dévoilé en primeur dans l'édition d'hier de *La Tribune*, Robert Morin confirme l'ampleur des discussions. Il précise que les quatre promoteurs qui ont fait revivre la Place Wellington au centre-ville, Donat Chartier, René St-Pierre, Denis Custeau et lui-même, ont conclu une entente avec Yves Hudon de Montréal, actuel propriétaire de l'ancienne Kayser.

«Notre but, affirme Robert Morin, c'est de faire quelque chose avec ce méchant éléphant blanc, pas trop joli. On s'aperçoit que l'on peut faire des miracles quand tout le monde tire dans la même direction.»



Le propriétaire de l'ancienne usine Kayser de la rue Frontenac a procédé cette semaine à la réfection de la barricade destinée à interdire l'accès à l'édifice désaffecté. L'endroit est devenu le repère des itinérants et des groupes de jeunes.

Aux autres de se manifester

L'homme d'affaires ajoute que la balle est maintenant dans le camp de la Ville de Sherbrooke, de l'Université et de la députée Marie Malavoy. Il souligne que l'édifice peut être rénové puisque sa structure est toujours en bonne condition. La surface disponible pourrait varier entre 150 et 200 000 pieds carrés.

Robert Morin se dit ouvert à discuter de la vente d'une partie de la bâtisse. Hier, le président de la Corporation du Musée du Séminaire de Sherbrooke, Claude Métras, stipulait que son organisme doit être propriétaire des lieux qui logeront le futur Musée des sciences naturelles.

«Condominiums ou location, fait valoir le promoteur, ce n'est pas important. Il y a différents organismes à la recherche de locaux comme l'Université et le Cégep. Le Centre d'entrepreneurs est toujours à la recherche d'une bâtisse. Nous, on a voulu initier une collaboration entre tout le monde sans essayer de leur imposer des choses.»

Le projet de la 410 est toujours en pourparlers

Pierre-Yvon BÉGIN et Alain GOUPLI Sherbrooke

Le projet de construction de magasins à grande surface, évalué à près de 20 millions \$ en bordure de l'autoroute 410, est toujours actif et pourrait voir le jour dès l'automne prochain.

Robert Morin est catégorique. Les rumeurs d'abandon du projet relèvent de la fiction et les propriétaires du terrain, zoné commercial en décembre dernier à la suite d'un référendum, tentent présentement de s'associer avec un partenaire important.

Outre Robert Morin, on retrouve les hommes d'affaires Denis Cus-

teau, Gérard Allard et Jean-Marc Nadeau au centre de cet important projet. Selon Robert Morin, «les quatre petits gars de Sherbrooke» recherchent présentement un partenaire afin de profiter de bons contacts.

«On négocie toujours pour intéresser différents magasins ou groupes immobiliers, indique Robert Morin. D'ici la fin du mois d'avril, on devrait être en mesure d'annoncer des choses qui vont satisfaire tout le monde. Nous avons des nouvelles fort intéressantes.»

Interrogé sur les modifications à apporter à la bretelle de l'autoroute 410 afin d'accéder au terrain, M. Morin prétend que les discussions avec le ministère des Transports se poursuivent rondement.

Au moment opportun

Perçue par certains pour occuper l'une des futures grandes surfaces du projet de la 410, Renelle Antil, propriétaire du magasin Rona du Carrefour de l'Estrie, répond avec la prudence du Sioux.

Elle réplique que son bail ne sera échu que dans un an, avec options, et qu'elle a tout son temps avant de renouveler son bail avec le Carrefour.

«Je regarde le marché et je pose les gestes au moment opportun», dit-elle avec amusement.

Elle s'interroge également sur les intentions réelles des dirigeants de la nouvelle bannière Rono-Dépôt de s'installer à Sherbrooke. Les dirigeants ont ouvert une grande surfa-

ce à Québec cette semaine et auront d'ici quelques jours un concurrent sous le nez, Rona l'Entrepôt, donc «beaucoup de fil à retordre».

A son avis, Rono-Dépôt effectue un blitz, question de faire monter les enchères avant de vendre le tout.

Renelle Antil demeure muette lorsqu'on lui demande si elle serait intéressée à porter la bannière Rona l'Entrepôt.

«On vous invitera à l'ouverture», échappera-t-elle volontairement pour conclure la conversation, sûre de s'être payée la tête de son interlocuteur.

Kayser: rencontre reportée

L'appel logé auprès de Pierre Michaud, responsable de la chaîne Rono-Dépôt, est demeuré sans réponse.

En plus du projet de centre commercial de l'autoroute 410, Robert Morin caresse également un autre projet d'envergure: la reconversion de l'ancienne usine Kayser-Roth, rue Frontenac, à Sherbrooke.

Bien qu'au stade préliminaire, ce projet prévoit fournir l'espace requis pour la localisation du Musée des sciences naturelles en plus de mettre de nouveaux locaux à la disposition de l'Université de Sherbrooke.

Sur ce dernier aspect, une rencontre devait avoir lieu hier entre les promoteurs et le recteur Pierre Reid, mais celle-ci a dû être reportée puisque M. Reid recevait le ministre des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada, André Ouellet.

La Commission de l'Estrie sur l'avenir du Québec livre son bilan mercredi

Charpentier annonce un rapport apolitique

Denis DUFRESNE Sherbrooke

Le rapport de la Commission estrieuse sur l'avenir du Québec sera apolitique et traitera d'abord des enjeux de la société québécoise que sont la décentralisation, la répartition équitable de la richesse, l'égalité des sexes et l'imputabilité des élus.

«Je n'ai pas l'intention qu'on fasse de politique avec ça. Je conviens que la question était politique au départ, mais les gens ont débordé de ce cadre-là», explique la présidente de la Commission, la femme d'affaires Lynn Charpentier.

Fidèle à la pensée des participants

Contrairement à la Commission de Montréal, qui a fait consensus sur la souveraineté, celle de l'Estrie «n'aura pas de position», assure Mme Charpentier.

«Notre principe de base c'est ce que les gens pensent», dit-elle.

«Je pense que les gens vont se retrouver, ce sera d'abord un bilan fidèle de ce qui nous a été dit et cela de façon apolitique. On traite d'une question politique, mais les gens ont exprimé des préoccupations, ils ont tenu à dire "on a identifié tel ou tel problème et on veut une solution" et



La présidente de la Commission de l'Estrie sur l'avenir du Québec et femme d'affaires Lynn Charpentier s'est offert quelques heures de répit, hier, pour accompagner sa fille Catherine à une journée d'activités scolaires.

ce, nonobstant le cadre politique pour la société», note Mme Charpentier.

«Il y a eu des positions fermes

pour la souveraineté et d'autres tout aussi fermes pour le fédéralisme, cependant les gens ont tous voulu proposer des solutions à des problèmes comme le déficit, l'imputabilité des

élus, la pauvreté, l'égalité des sexes et le principe des assemblées constituantes», ajoute la présidente.

«Les gens n'ont pas pris de chan-

Le Synode identifie 11 thèmes à débattre

Les 26 300 questionnaires dépouillés serviront à élaborer des orientations pastorales

Steve BERGERON Sherbrooke

La famille; la condition des femmes, dans l'Église et la société; les jeunes, leur avenir, leur place au sein de l'Église; l'appauvrissement; l'Évangile dans notre vie d'aujourd'hui.

Ce ne sont là que quelques-uns des 11 grands sujets de discussion que le Conseil synodal a dégagé des 26 300 questionnaires reçus dans le cadre du Synode du diocèse de Sherbrooke. «En tout cas, c'est suffisamment nombreux et varié pour alimenter les discussions», lance le père Michel Ayotte, président du Conseil synodal.

Orientations pastorales

«Durant les deux prochains mois, ces sujets seront débattus par des équipes synodales de partout dans le diocèse, qui vont ensuite formuler des propositions d'orientations pastorales», indique le père Ayotte.

Les 11 thèmes sont Vocations, ministères et autorités dans l'Église, Questions morales et valeurs, Évan-

gile, source de sens pour aujourd'hui, Appauvrissement et engagement social, Famille, Jeunes, Condition des femmes, Liturgie et sacrements, Éducation de la foi, Vie paroissiale et Recherche de spiritualité.

Plusieurs questions ayant été soit mal remplies, soit mal compilées, il a fallu plus de 50 000 corrections pour réduire la marge d'erreur du questionnaire à moins d'un pour cent. Le Conseil synodal précise que le but de la démarche était de tater le pouls du diocèse et de discerner les grands thèmes, et non d'obtenir des chiffres exacts.

Des forces et des faiblesses

De façon générale, les pourcentages démontrent une tendance en faveur de l'ordination des femmes, du mariage des prêtres et de plus de tolérance face aux divorcés remariés et aux couples hors mariage. Par contre, une majorité se dit d'accord avec l'Église quant à l'interdiction des relations homosexuelles, de l'avortement et des techniques de reproduction. Au sujet de la peine de mort et de l'euthanasie, les avis sont très partagés.

Il se dégage aussi un large consensus en faveur de l'intervention de l'Église pour contrer la pauvreté, notamment chez les aînés.

Étonnamment, certains facteurs, comme les pasteurs, ont été identifiés comme des forces, mais aussi des faiblesses des paroisses. «Cela nous porte à croire que les pasteurs ont une très grande influence sur l'opinion des gens», mentionne le père Ayotte.

Une des forces du diocèse a été identifiée par 37 pour cent des répondants comme étant l'archevêque lui-même. Mgr Jean-Marie Fortier.

Recrutement d'équipes

Durant les deux prochaines semaines, les membres du Conseil synodal vont rencontrer toutes les équipes pour leur présenter les thèmes et expliquer la démarche. «Chaque équipe choisira le thème avec lequel elle aura le plus d'affinités, et recevra un cahier sur le thème choisi pour guider les discussions.»

À ce jour, 215 équipes ont été recrutées. Pour s'y joindre, il suffit de constituer un groupe de cinq à dix personnes.

«À cette étape-ci, je suis confiant

ce et ont décidé de nous dire "que ça passe ou pas (la souveraineté) voici ce que je propose".»

D'abord à Sherbrooke

Le rapport de la Commission régionale sera déposé à Sherbrooke mercredi en matinée, puis à Québec en après-midi.

«J'ai tenu à le présenter d'abord ici par respect pour les gens qui ont témoigné», indique la présidente, qui estime avoir vécu une expérience unique et extraordinaire au cours des dernières semaines.

«J'ai été privilégiée», dit-elle. «Je me dis qu'une société qui évolue est une société à l'écoute de ses gens (...). C'est une nouvelle façon de faire, cette formule-là devra être conservée», juge Mme Charpentier au sujet de cette vaste consultation publique qui a siégé un peu partout en région.

La Commission a-t-elle fait l'objet de pressions pour présenter un rapport à saveur souverainiste?

«Pas du tout! Peut-être que j'ai été privilégiée même si dès le début M. Parizeau m'a dit que je n'aurais nullement les mains attachées», répond la présidente de la Commission de l'Estrie.

Michel Poirier
AVOCAT
Un conseil d'avocat rapporte plus que ce qu'il en coûte
565-2001

La qualité à ce prix, ce n'est pas cher
SUPER VENTE
15% à 20% de rabais
Garantie 5 ans «écrite» sur ampli et haut-parleur
Bourget
Dépositaire des marques:
Micromega - Rogers -
Nakamichi - Denon - Rotel -
Naim - Arcam - Sugden -
Paradigm - P.E. Leon - TDL (IMF)
155, rue King Est, Sherbrooke, (819) 569-4242
02077

750 \$ de compensation pour avoir été trop entreprenant

Sherbrooke

Un homme âgé de 24 ans devra verser 750 \$ à une femme envers laquelle il s'était porté à des attouchements dans un bar du centre-ville, le 15 mars, à Sherbrooke.

Cette compensation lui a été imposée hier par le juge Michel Côté de la Cour du Québec dans le cadre d'une absolution conditionnelle.

Son avocat Peter Downey avait

demandé au tribunal de remplacer la condamnation par un don pour permettre à son client sans antécédents de ne pas perdre pour la deuxième fois son emploi dans l'État du Connecticut.

Le procureur Michel Ayotte a rappelé pour sa part que l'intérêt public doit primer sur la réhabilitation dans le cas de délits contre la personne.

Le prévenu avait admis sa culpabilité à une infraction sommaire d'agression sexuelle envers la victime s'apparentant à un attentat à la pu-

deur avant les amendements à la loi.

Selon une source policière, il était allé dans les toilettes pour lui parler pendant la soirée mais s'est porté à des attouchements par-dessus ses vêtements.

Cette dernière a aussitôt averti ce visiteur inopportuniste de mettre fin à ce manège en lui rappelant qu'il n'était pas tombé sur la bonne fille pour lui.

L'incident s'est terminé là mais la victime a ensuite porté plainte à la police avec le résultat que l'on connaît.

Guy Lafleur

a-t-il opté pour une des options suivantes?

- Des traitements capillaires spéciaux?
- Une nouvelle lotion qui fait pousser les cheveux?
- Un nouveau procédé artificiel?
- Une greffe de cheveux?

Vous avez tous remarqué que Guy Lafleur a renouvelé son look. Il attend une repousse de ses cheveux.

VOUS MANQUE-T-IL DES CHEVEUX? AVEZ-VOUS UN DÉBUT DE CALVITIE?

Imitez Guy Lafleur. Comme lui, analysez avec un hygiéniste HAIRFAX laquelle des options énumérées plus haut peut vous convenir. Prenez un rendez-vous sans plus attendre avec un de nos représentants. Seul l'un de nos spécialistes HAIRFAX peut vous conseiller SANS OBLIGATION DE VOTRE PART, en vous proposant une solution à votre problème de calvitie grâce à nos méthodes exclusives.

FACILITÉS DE PAIEMENT

HAIRFAX
INTERNATIONAL

2050, rue King Ouest, 2e étage
Sherbrooke
566-8577

02887

Un élan de colère coûteux

Sherbrooke

Un homme de 32 ans a encouru une pénalité de 1000 \$ pour avoir causé des dommages par le feu sous le coup de la colère à l'une de ses propriétés qu'il tenait responsable des problèmes encourus par son bébé.

Cette condamnation lui a été imposée hier par le juge Michel Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Yvan Fréchette avait retourné par la suite à son assureur la compensation de 9300 \$ payée pour ses dommages subis le 17 février, à Weedon.

Me Marc Vaillancourt avait expliqué que son client a loué une maison secondaire à des personnes pendant l'absence desquelles les puits servant aussi à abreuver ses animaux s'est tari à cause d'un écoulement d'eau.

Il a alors utilisé un puits de remplacement dont l'eau devait faire mourir des animaux et en rendre d'autres malades, lui occasionnant une perte de plus de 15 000 \$.

L'accusé a mis le feu sous le coup de la colère dans la maison qu'il croyait être à la source de ses problèmes mais il a ensuite alerté les pompiers quand il s'est rendu compte de l'ampleur de cette affaire.

Les locataires, se trouvant absents, ont également subi pour 8000 \$ à 9000 \$ de dommages à leurs effets personnels.

Me Vaillancourt a plaidé que son client est bien repentant pour son malheureux geste isolé et que ce dernier ne remettrait plus les pieds devant un tribunal.

La procureure Francine Gilbert avait insisté pour sa part sur la dangerosité d'un tel délit aux conséquences toujours imprévisibles.



FISETTE

Là-haut sur la colline (air connu)

Vous me connaissez, je n'aurais pas détesté débâter à propos des étudiants et des professeurs de l'université. Mais le pire, ce matin, c'est que je ne peux même pas médire d'eux comme je m'apprends à le faire. Ils ont saboté mon idée de chronique. Ils ont rempli l'auditorium de la faculté d'Éducation, jeudi en fin d'après-midi, pour entendre la causerie prononcée par Albert Jacquard, un biologiste et généticien français.

Mon projet était d'assister à cette conférence et de constater, comme c'était le cas en octobre dernier, qu'une poignée seulement d'étudiants et de professeurs avaient pris la peine de se déplacer pour entendre Jacquard, l'un des grands penseurs de cette fin de siècle. J'aurais pu alors me scandaliser longuement que de la quinzaine de milliers de personnes qui vivent sur la colline, il ne s'en est pas trouvé plus d'une centaine pour venir s'abreuver des paroles d'un homme qui a au moins le mérite de parler aussi intelligemment de la place de l'homme dans l'univers et qui a le rare talent de simplifier en quelques mots des notions aussi savantes que la théorie des ensembles en mathématique ou de l'effet papillon en météorologie. S'asseoir et écouter Jacquard, c'est se permettre le plaisir gratuit mais combien rare de se sentir comme plus intelligent, l'espace d'une heure ou deux. Après cela, tout s'embrouille et redevient aussi confus qu'avant. (Je parle bien sûr d'une expérience vécue d'un point de vue bien personnel; ce qui n'engage en rien personne d'autre.)

Je me proposais donc de grimper sur mes ergots et de dénoncer la marche tranquille du troupeau qui ne va pas s'abreuver aux sources qui ne sont pas matières de cours. Boudier le passage de quelqu'un comme Jacquard, quand on fréquente une université, me semblait

une aberration aussi grande que de trouver laide Cindy Crawford ou Claudia Schiffer, une aberration ou un acte de pure jalousie.

Mais mon plan n'a pas fonctionné. Cette fois-ci, l'auditorium était plein (Jacquard un peu répétitif mais ça, c'est une autre histoire). Je ne puis donc pas écrire une ligne de ce que je me proposais de dire à ce sujet et j'en suis maintenant réduit à passer à autre chose.

Je vais donc attirer votre attention sur le livre que vient de publier Jacquard, un scientifique qui a suffisamment frayé avec l'économie pour pouvoir en parler de façon pertinente. C'est ce qui lui permet d'ailleurs de signer un «J'accuse l'économie triomphante» dans lequel il varlope proprement notre «à-plat-ventrisme» devant les diktats des financiers, des économistes et des gens d'affaires.

Ce que nous dit Jacquard, c'est que nous ne sommes pas obligés de prendre pour une loi divine incontournable les principes économiques qui guident nos dirigeants politiques et autres leaders. Que la rationalisation des entreprises, en bout de ligne, ne signifie rien d'autre que la mise au chômage de travailleurs. Que c'est un choix de commercer que de couper dans la santé et les services sociaux en se cachant derrière un déficit budgétaire à réduire.

En fait, explique-t-il, si l'homme sensé doit accepter que d'autres roulent en carrosse doré pendant que lui se déplace en «minoune», il devrait se révolter lorsqu'on touche aux quatre valeurs qui lui assurent sa dignité humaine et que sont l'éducation, la santé, la justice et la culture.

La barbarie d'une société qui réduit les démunis à des statistiques et qui n'a d'autres lois que celle du marché ou la démocratie. Il faut en décider aujourd'hui, conclut-il.



JEAN GAGNON, d.d.

POUR LE PLAISIR DE SOURIRE

Jean Gagnon d.d.
DENTUROLOGISIE

M. Gagnon est heureux d'annoncer l'ouverture de son nouveau bureau à Rock Forest.

4777, boul. Bourque (édifice Pierre Vallée)
821-1010

Fabrication et réparation de prothèses dentaires

CONSULTATION GRATUITE

98, rue Merry Nord, Magog 843-2033

02283

• ACHAT • VENTE • ÉCHANGE • PIÈCES • SERVICE • ET PLUS...



OUVERT 7 JOURS SEMAINE 1 800 567-8741

TOUT POUR LE CAMPING

POUR LE CHOIX...PLUS D'UN MILLION D'INVENTAIRE



LA RÉFÉRENCE EN ESTRIE

03373

650, RUE DOMINO (RTE 222), ST-CHARLES DE DRUMMOND, (819) 477-7120

Computech

La Clinique de l'ordinateur

Vente d'ordinateurs, Perçage, Réparations, Modifications des Configurations



ACER

486 DX2/66
8 Mo mémoire
Disque dur 540 Mo
Moniteur 14 po 28 SVGA
Clavier français
Souris Microsoft
MsDos 6.22 et Windows 3.11
Lecteur 3.5 (1.44)

• Disque Dur 850 Mo \$440

• Disque Dur 560 Mo \$330

• Disque Dur 420 Mo \$300

• Fax/Modem GVC 14.4 \$97

SPÉCIAL DU MOIS

486 DX2/80

- 8 Mo mémoire
- Disque dur 730 Mo
- Moniteur 14 po .28 SVGA
- Clavier bilingue
- Lecteur 3.5 (1.44)
- Souris Microsoft

PRIX COMPUTECH

1 995\$

759, rue Paul-Desruisseaux, Sherbrooke

Tél.: 565-1030

Télec.: 565-1003

02198

Le 2^{ème} Salon de Chasse Pêche et Camping

UN ÉVÉNEMENT À NE PAS MANQUER!

17 au 19 mars 1995

Centre Sportif de l'Université de Sherbrooke

voisin de la Salle Maurice O'Bready

vendredi: 16h à 22h, samedi: 10h à 22h

dimanche: 10h à 18h

Le prix d'admission vous donne droit au tirage de cinq voyages de pêches!

Offert par: La Tribune, Télé 7 et Cimo 106.

Votre admission vous donne la chance de pêcher une de nos truites étiquetées pouvant vous mériter un prix dont certains en argent comptant!

Normand Hotte:

Technique sur la chasse à l'original.

Patrick Campeau

Technique sur la pêche.

STATIONNEMENT GRATUIT!

Labatt Bleue

Admission: 6.\$

Enfants 12 et moins
GRATUIT!

LaTribune

KIMO 106

TELE 7

03632

Laidlaw juge que Sherbrooke s'en tire trop facilement

La société prie le Conseil régional de l'environnement d'enquêter sur l'infraction pour laquelle la Ville a eu une amende de 2500 \$

Denis DUFRESNE Sherbrooke

Laidlaw estime que la Ville de Sherbrooke s'en est beaucoup trop bien tirée avec une amende de seulement 2500 \$ pour avoir disposé illégalement de quelque 700 000 mètres cubes de déchets à son lieu d'enfouissement et empêché ainsi, selon la compagnie, plusieurs millions de dollars en revenus.

Aussi, Laidlaw, qui exploite un lieu d'enfouissement dans le canton de Magog, prie le Conseil régional de l'environnement (CRE) de l'Estrie de faire enquête sur l'impact de ce geste sur l'environnement.

«Si c'est vrai, on leur demande de faire enquête là-dessus, parce que la valeur de cette infraction-là n'a rien à voir avec l'amende», indique le directeur général de l'entreprise,

Jocelyn Théberge.

Dans une lettre adressée à l'organisme, Laidlaw invite le CRE à «clarifier les faits liés à cette situation» et à rassurer la population.

La Ville a été condamnée en février dernier à verser une amende de 2500 \$ à la suite d'une inspection du ministère de l'Environnement du Québec qui a permis de découvrir qu'environ 700 000 mètres cubes (ou 450 000 tonnes métriques) de déchets avaient été enfouis à l'extérieur du périmètre autorisé, sur une superficie de près de 40 000 mètres carrés, au cours des dernières années.

M. Théberge estime qu'à raison de 27 \$ la tonne (le taux en vigueur actuellement), Sherbrooke aurait pu empêcher jusqu'à 10 millions \$ en revenus.

«C'est un incitatif pour demander à notre personnel pourquoi on

respecterait notre limite autorisée, si chez les voisins on ne le fait pas et qu'on ne paye que 2500 \$ d'amende», estime M. Théberge.

«Les gens de la MRC de Memphrémagog nous demandent d'être très respectueux de l'environnement», fait-il remarquer.

«On n'a pas intérêt à partir de guerre avec la Ville de Sherbrooke, mais j'ai demandé à mon représentant de la MRC de Memphrémagog au CRE (le maire de Saint-Etienne-de-Bolton, Denis Morin) d'évaluer cette affaire-là, ça me semble très gros», ajoute-t-il.

Dossier à l'étude

De son côté, le Conseil régional de l'environnement réserve pour le moment ses commentaires et veut d'abord étudier le dossier.

«On doit d'abord prendre connaissance des faits et après ça on

réagira», indique son porte-parole et responsable du comité des déchets solides, Pierre Morency.

«On va poser des questions, ce sont des chiffres qui viennent d'un compétiteur, on va demander des informations et vérifier tout ça, mais qu'une entreprise privée dise qu'une entreprise publique doit aussi être sage, c'est normal», ajoute-t-il.

Lorsqu'on lui signale que le Conseil peut sembler plus prompt à dénoncer des entreprises privées fautives, ce dernier mentionne que «c'est une question d'éthique, c'est important que le CRE pose les mêmes questions, que ce soit à une entreprise privée qu'à une Ville».

Pour sa part, le maire de Saint-Etienne-de-Bolton, Denis Morin, dit que le CRE doit faire preuve de la même rigueur envers la Ville de Sherbrooke que vis-à-vis l'entreprise privée.

«Il faut que le CRE soit irrépro-

chable», dit-il.

Du côté de la Ville de Sherbrooke, le président du Comité de valorisation en environnement, Alain Leclerc, minimise la faute de la Ville et soutient que celle-ci n'a pas empêché des millions \$ en profit.

«Ce que les fonctionnaires nous ont dit c'est que ce n'était pas volontaire, ils se sont rendus compte qu'ils n'étaient pas dans le secteur délimité», dit-il.

«Mais la Ville n'a jamais empêché 10 millions \$ parce que la majorité des déchets qui rentrent sur le site ce sont les nôtres, on ne se facture pas à nous-mêmes, donc c'est minime», fait-il valoir.

«C'est de bonne guerre, il faut

comprendre que Laidlaw c'est un compétiteur commercial dans le canton de Magog. (...) Mais c'est sûr que quand ils sortent une information comme ça ce n'est pas sans intérêt», pense M. Leclerc.

Le chef de la division environnement, Georges Emond, affirme lui aussi que la majorité des déchets enfouis au site proviennent de Sherbrooke.

«Ce sont des chicanes de clocher. La Ville fait à peu près tout ce que le ministère de l'Environnement lui demande. Nous sommes de bonne foi, nous n'avons pas agi dans le but de déjouer la loi ou pour faire des profits», dit-il.

Un ex-Sherbrookois à la tête du plus ancien régiment canadien

Sherbrooke (YR)

Un ex-Sherbrookois, le lieutenant-colonel Steve Gillies, vient d'accéder au poste de commandant de l'unité la plus ancienne des forces armées canadiennes, le 1er régiment de la Royal Canadian Horse Artillery, cantonné à la base militaire de Shilo, située près de Brandon, au Manitoba.

Le militaire est le fils de Douglas et Noëlla Gillies, de la rue Beckett, à Sherbrooke.

Depuis son recrutement dans les forces armées, le lieutenant-colonel Gillies a franchi de nombreux échelons avec grand succès, tant au Canada qu'en Europe et en Afrique. En 1993, il a accédé au poste de chef du personnel du quartier général des forces armées, secteur Québec, ce qui inclut Sherbrooke et sa région.

En mai 1994, le lieutenant-colonel Gillies devenait l'officier com-



Le lieutenant-colonel S.J. Gillies, officier commandant du 1er régiment de la Royal Canadian Horse Artillery, à gauche, reçoit les félicitations du brigadier général Jim Cox, commandant de la première brigade mécanisée de l'armée canadienne.

mandant du contingent canadien des gardiens de la paix des Nations-Unies, en Mozambique, sur le sol africain. A l'automne 1995, il prendra la direction d'un autre groupe de gardiens de la paix, cette fois en

Croatie.

Le lieutenant-colonel Gillies et son épouse Cheryl, native de Frédéricton, au Nouveau-Brunswick, ainsi que leurs deux fils, Jason et Ryan, habitent au Manitoba.

FINI LES PROBLÈMES D'AUDITION!

Si comme des milliers de Québécois, vous avez du mal à bien comprendre les mots et qu'il vous arrive de ne pas bien saisir une conversation, vous souffrez probablement d'un problème de l'ouïe. Il existe maintenant une nouvelle technologie permettant de mieux entendre de façon claire et naturelle. De plus, certains programmes gouvernementaux offrent gratuitement ce service à quiconque se qualifie. Pour en savoir plus sur cette nouvelle technologie et les programmes gouvernementaux, écrivez en toute confiance à l'adresse ci-bas. Des renseignements vous seront discrètement postés sur réception de votre demande.

ENTENDRE, C.P. 4989, VILLE SAINT-LAURENT, QUÉBEC, H4L 4Z9

Gildor Roy
le 25 mars au Granada

1 soir seulement

BILLETTS 12\$ EN VENTE CHEZ PRESSE BOUTIQUE ET AU GRANADA 49 WELLINGTON N. 822 3679

La Tribune

ESCORT LX 3 portes 1995

C'EST TOUT COMPRIS

- Glaces teintées
- Coussins (2) gonflables à l'avant
- Essuie-glaces avec balayage intermittent
- Compte-tours
- Console avec vide poche et porte-gobelets
- Sièges baquets en tissu de luxe
- Rétroviseurs (2) à télécommande électrique
- Jantes en aluminium 14"
- Aileron arrière
- Direction assistée
- Chauffe-moteur
- Radio AM/FM avec montre numérique
- Lecteur de Disques Compact et beaucoup plus...

199 \$* par mois, seulement 24 mois

* Location LE PLAN 24 mois avec versement initial de 1500 \$ ou échange équivalent; transport, taxes et immatriculation en sus. Sujette à l'acceptation du crédit, cette offre de durée limitée comporte 50000 km inclus, l'excédant prévu sera calculé au taux de 0.04 \$ le km. La valeur résiduelle est garantie par le manufacturier.

WINDSTAR GL 1995

Votre maxi Salon **20 695 \$**

de la MINI FOURGONNETTE Taxes, transport et préparation en sus.

♦ AEROSTAR ♦ WINDSTAR ♦ VILLAGER

ÉCONOMISEZ 3500 \$ ET PLUS

FINANCEMENT 48 MOIS À 4.9% DISPONIBLE POUR UN TEMPS LIMITÉ.

Détails en salle de montre.

FIER COMMANDITAIRE DES FAUCONS DE SHERBROOKE

VAL ESTRIE **FORD** **563-4466**

4141, RUE KING OUEST SHERBROOKE

LE CENTRE DE CAMIONS COMMERCIAUX LE PLUS COMPLET DE LA RÉGION

La Fondation Mgr Jean-Marie Fortier INC.

Sherbrooke, 26 février 1995

Cher Diocésain, Chère Diocésaine,

La Fondation Mgr Fortier entreprend sa 16e campagne de financement. A chacune d'elles, vous avez répondu avec empressement. Les 305 166\$ souscrits, à la dernière campagne, témoignent de votre générosité et de votre attachement à votre Église.

Vous n'ignorez point que les Communautés chrétiennes des paroisses et du diocèse sont confrontées chaque jour, aux défis d'un monde nouveau qui évolue constamment. L'Église déploie tous ses efforts à proposer, aux gens de chez-nous, l'actualité de l'Évangile et le témoignage du Royaume de Dieu commencé en Jésus-Christ.

Mais comment les Communautés chrétiennes, paroissiales ou diocésaines, peuvent-elles remplir leur mission, sans le soutien de leurs membres? Les effectifs humains pour animer les projets sont présents, mais les ressources financières laissent à désirer. Par le biais de la Fondation, votre Église compte sur votre contribution, afin de mieux répondre aux besoins et attentes des paroisses et du diocèse. Vos prières et votre générosité, lors des dernières campagnes, permettent de croire que vous répondrez aux attentes de votre Église dans la mesure de vos possibilités.

Notre Diocèse compte 130 paroisses et 11 dessertes, 90 000 familles et quelques 150 000 adultes. Ne pensez-vous pas que, si chacun de nous se sentait une véritable appartenance à son Église, nos objectifs communs seraient plus facilement atteints?

Nous comptons sur vous, car c'est avec chacun de vous que nous voulons travailler à la mission du Christ: «La Nouvelle Évangélisation 2000» ou «Le Nouveau Printemps de l'Église», tel que demandé par le Pape Jean-Paul II.

Confions le succès de cette campagne à la Vierge Marie et à nos patrons Saint Michel Archange et la bienheureuse Marie Léonie. Merci à l'avance de votre fidèle contribution.

Marcel Simoneau
Président de la Fondation

Jean-Marie Fortier
Archevêque de Sherbrooke

Oui, je veux participer à la Mission que le Christ confie à son Église et à ses fidèles en contribuant au financement des Services de la Pastorale.

Voici mon don: 20\$ 25\$ 50\$ 100\$ Autre:

Nom: _____ Ville: _____

Adresse: _____ Téléphone: _____

Code postal: _____

donne à la FONDATION MGR JEAN-MARIE FORTIER INC.

La somme de: dollars (\$)

à la condition que le capital de cette somme ne soit pas dépensé et que seuls les revenus en provenant soient utilisés aux fins de la Fondation

Nom de la paroisse _____ Signature du donateur _____

S.V.P. compléter et poster ce coupon en y joignant votre chèque ou mandat-poste à: La Fondation Mgr Fortier inc.

MERCI de votre générosité: elle est vitale à Notre Mission.

Un reçu officiel sera émis sur demande seulement, pour tout don au-dessus de 10\$

VOULEZ-VOUS UN REÇU? OUI NON

130, rue Cathédrale, Sherbrooke, Québec J1H 4M1, tél.: 1 (819) 563-9934, poste 218

Les groupes de femmes dénoncent l'abolition du Conseil consultatif canadien sur le statut de la femme

«Comment serons-nous entendues objectivement au fédéral?»

INVITATION

AUX ADULTES

TECHNIQUES DE MICRO-INFORMATIQUE

Visé à développer les connaissances, les habiletés et les aptitudes de base permettant d'intervenir dans le domaine du soutien technique aux utilisateurs et utilisatrices d'équipements et de matériel informatique, d'utiliser des équipements et des logiciels d'application standard en mode conventionnel ou en réseau et, au besoin, de développer des applications sur mesure à l'aide des langages proposés par la plupart des logiciels standards.

LIEU Sherbrooke

DURÉE 47 semaines

DATE Début : 95-04-18, fin : 96-03-08

CONDITIONS D'ADMISSION

Détenir un diplôme d'études secondaires (DES) et avoir réussi les examens de mathématiques 536 (ou l'équivalent de l'ancien programme ou de l'éducation des adultes) du secondaire, ou avoir une formation jugée suffisante par le collège. La priorité sera accordée aux prestataires d'assurance-chômage.

Pour information :

Service d'information de la SQDM de l'Estrie

819-822-5606

INTERURBAIN
1-800-665-1732

Ce cours est organisé par la Société québécoise de développement de la main-d'œuvre, en collaboration avec les Centres d'emploi du Canada et le Service d'éducation aux adultes du Collège de Sherbrooke.



Société québécoise de développement de la main-d'œuvre de l'Estrie

Denis DUFRESNE Sherbrooke

Les groupes de femmes de la région de l'Estrie dénoncent vivement la disparition du Conseil consultatif canadien sur le statut de la femme (CCCSF), un interlocuteur indépendant face au gouvernement fédéral, doté d'une expertise unique, disent-ils.

«Comment les femmes seront-elles entendues en toute objectivité au gouvernement fédéral? Cet organisme-la était indépendant du gouvernement, tandis qu'en joignant une

partie de ses activités à Condition féminine Canada (l'équivalent d'un ministère), il va être dépendant», déplore Nicole Leblanc, directrice du Centre des femmes la parolière, à Sherbrooke, un organisme de soutien aux femmes en difficulté.

«Ce conseil-la donnait des avis qui étaient sûrement gênants pour le fédéral, ses recherches par exemple sur la violence», ajoute-t-elle.

Bien que le budget du ministre Paul Martin ne faisait pas état de la dissolution du CCCSF, la secrétaire d'État à la situation de la femme, Sheila Finestone, a informé plus tôt cette semaine la Chambre des com-

munes que le mandat de l'organisme prenait fin le 1er avril.

Une partie des activités du Conseil, de même que celles du Programme de promotion de la femme, du ministère du Développement des ressources humaines, seront rapatriées à Condition féminine Canada.

De l'avis de la présidente du Regroupement provincial des Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CAL-CACS), indique pour sa part que les groupes de femmes, dont la Fédération des femmes du Québec, vont intervenir auprès de la ministre Finestone pour lui demander de faire marche arrière.

«Je ne me résigne pas à l'abolition, on va être plusieurs groupes pour intervenir auprès de la ministre», dit-elle.

«Le Conseil a été un apport extraordinaire au niveau de la recherche, par exemple sur les mutilations sexuelles et sur d'autres questions qui relèvent du gouvernement fédéral. S'il n'y a plus d'organisme indépendant qui examine plus précisément les questions qui relèvent du fédéral, la facture va encore être refilée aux provinces», pense Mme Lemieux.

Elle estime en outre qu'on ne doit pas «mélanger les rôles» entre un organisme indépendant comme le CCCSF et Condition féminine Canada, «qui a toutefois sa raison d'être».



Diane Lemieux

ment fédéral ne veut plus entendre parler de ça», conclut-elle.

Diane Lemieux, porte-parole du Regroupement provincial des Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CAL-CACS), indique pour sa part que les groupes de femmes, dont la Fédération des femmes du Québec, vont intervenir auprès de la ministre Finestone pour lui demander de faire marche arrière.

«Je ne me résigne pas à l'abolition, on va être plusieurs groupes pour intervenir auprès de la ministre», dit-elle.

«Le Conseil a été un apport extraordinaire au niveau de la recherche, par exemple sur les mutilations sexuelles et sur d'autres questions qui relèvent du gouvernement fédéral. S'il n'y a plus d'organisme indépendant qui examine plus précisément les questions qui relèvent du fédéral, la facture va encore être refilée aux provinces», pense Mme Lemieux.

Elle estime en outre qu'on ne doit pas «mélanger les rôles» entre un organisme indépendant comme le CCCSF et Condition féminine Canada, «qui a toutefois sa raison d'être».



Musique écrite de l'Estrie

1440, rue King Ouest, Sherbrooke

LIVRES ET FEUILLES DE MUSIQUE CLASSIQUE, POPULAIRE

NOUVEAUTÉS
ÉRIC LAPOINTE - ANDRÉ GAGNON

Nous accordons les pianos

Grand stationnement

École de musique avec quatre professeurs. Nous enseignons six jours par semaine.

ORCHESTRE AVEC CHANTEUSE DISPONIBLE POUR MARIAGES ET CONVENTIONS

Dépositaire YAMAHA
Pianos - Orgues - Claviers - Clavinova

M

Musique
Jean Julien et Fille

563-7477

1444, rue King Ouest, Sherbrooke

Pub de Route au cégep

Sherbrooke (PSJ)

La tournée Pub de Route fera une halte lundi au Collège de Sherbrooke dans le cours de sa randonnée provinciale pour promouvoir la sécurité routière.

À chaque année, la Société de l'assurance automobile du Québec, en collaboration avec les collèges et les cégeps du Québec, organise des activités ciblant les jeunes gens.

Ce printemps, l'activité prend la forme d'une Pub de Route que MusiquePlus se charge de diffuser d'un bout à l'autre de la province.

Durant cinq semaines, l'équipe

de la tournée animera pendant l'heure du dîner une activité sous forme de séance d'improvisation et de jeu-questionnaire pour stimuler les jeunes à participer aux concours.

Pour être admissibles au concours, les jeunes de 16-24 doivent concevoir un message publicitaire de 30 secondes et faire parvenir un synopsis de deux pages au maximum pour le 28 avril. Le message doit porter sur l'alcool au volant, sur les excès de vitesse ou sur les deux thèmes.

En plus de recevoir 1000 \$, le gagnant recevra une invitation à participer à la production de son message avec une équipe de professionnels de MusiquePlus.

Le goût des sensations fortes?



Acura Integra Édition Spéciale

18 495\$. 288\$/mois* Pour une conduite des plus stimulantes, goûtez au coupé Integra ES. En plus d'un puissant moteur DACT de 142 ch, deux coussins pneumatiques (SRS), chaîne AM/FM stéréo avec lecteur de cassette, lave-glaces, antenne et rétroviseurs électriques (seulement quelques-uns de ses raffinements), vous obtiendrez toute une série d'accessoires spéciaux. Comme des roues en alliage d'aluminium de 14 po., un becquet arrière aérodynamique et, bien entendu, la griffe Édition Spéciale. Rendez-vous au plus vite chez votre concessionnaire Acura. Parce qu'aujourd'hui, plein de connaisseurs recherchent les sensations fortes.



PRECISION ACURA
LES VOITURES CONSTRUITES DE MAIN DE MAÎTRE

* Ce tarif de location-bail est de 48 mois à 288\$/mois (total des paiements de 13824\$), pour le modèle INTEGRA RS Édition Spéciale 1995 (Modèle DC4345). Un acompte de 2 170\$, un paiement mensuel et un dépôt de sécurité sont requis. Allocations de 96 000 km (frais de 0,06\$ par km supplémentaire). Sujet à l'approbation du crédit. Taxes, transport, frais d'immatriculation et assurances en sus. À la fin des 48 mois, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour la valeur résiduelle prédéterminée. Offre disponible uniquement par l'entremise de Honda Canada Finance Inc.

4900, boul. Bourque, Rock Forest 564-8909

Hâtez-vous
Jusqu'au 10 mars
Pré-inscription 50\$

Colloque Entrepreneurship féminin nord-sud

Avec la participation d'entrepreneures d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie, des Caraïbes et du Québec

Les 24 et 25 mars 1995
Motel La Réserve, Sherbrooke

Inscriptions au CSI: 60\$, Étudiants: 35\$
566-8595
Organisé par Oxfam-Québec avec la collaboration du CSI

Profitez des rabais du SALON NATIONAL DE L'HABITATION

SPÉCIAL BEAM

SUPER SILENCIEUSE BEAM

ASPIRATEUR CENTRAL (Modèle 355)

- Boyau 30 pi. contrôle arrêt/départ
- Crochet à boyau
- Ensemble d'accessoires
- 2 prises avec tuyauterie
- Garantie de 7 ans sur unité motrice
- Ensemble de tubes droits en acier chromé



549\$

GARANTIE SATISFACTION D'UN AN OU ARGENT REMIS

Prix cour. 735⁸³

ASPIR-O-MAX
4266, boul. Bourque
564-1084
Rock Forest

CENTRE DU DÉCOR
L.P. BROUSSEAU
ONR.
17, rue Angus Sud
East Angus (Québec)
JOB 1R0
Tél.: 832-2852
Prop. Mario Doyon

La pépinière d'Eats Angus

Une source de pollution, affirme Rosaire Lessard

François GOUGEON Sherbrooke

Le porte-parole des ex-employés de la pépinière d'East Angus, Rosaire Lessard, relance la controverse dans de dossier, cette fois en soutenant que le site est un lieu de pollution.

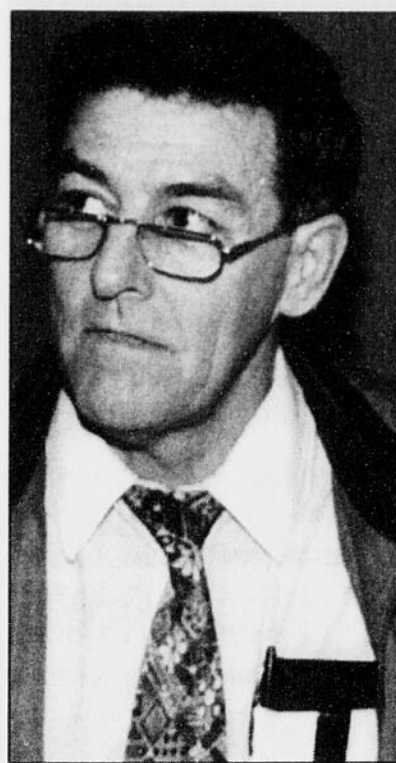
Dans une plainte qu'il vient de déposer à la direction du ministère de l'Environnement et de la Faune, M. Lessard soutient que le champ d'épuration est «constamment saturé et déborde à chaque printemps».

Qui plus est, il laisse entendre que les fertilisants, pesticides et autres produits chimiques utilisés dans la production de plants ruissellent dans un fossé qui prend la direction de la rivière Saint-François. «Nous voulons que le ministère de l'Environnement enquête sur ce cas de pollution avant la vente des actifs (l'ouverture des soumissions est annoncée pour lundi) car le futur acquéreur sera pris à faire à ses frais des travaux pour se rendre conforme», a soumis M. Lessard.

Celui-ci note que d'anciens employés de la pépinière, du temps des opérations, ont déjà avisé la direction de cette problématique. «Mais cela a toujours été étouffé. Aujourd'hui, on tient à dénoncer cette situation publiquement», a aussi commenté Rosaire Lessard.

Un autre point de vue

Alors qu'une porte-parole du ministère de l'Environnement et de la Faune, Louise Hamel, a confirmé la réception d'une plainte verbale, elle a indiqué que comme la pépinière est fermée depuis un an, l'analyse sera effectuée dès qu'un nouveau propriétaire prendra place. Mme Hamel a soumis qu'il est possible que le dossier soit transmis à la municipalité si l'emplacement occupe moins de 25 personnes à la reprise des activités.



Rosaire Lessard

De son côté, un responsable à la direction régionale du ministère des Ressources naturelles et ex-directeur de la pépinière, Lionel Godbout, tient à «replacer les choses dans leur véritable contexte». Il admet qu'à certaines occasions, mais de façon très épisodique, le champ d'épuration devenait saturé, par exemple lors de fortes pluies. Cela pouvait arriver quand on retrouvait une forte concentration d'employés sur le site et le problème n'avait trait qu'aux installations sanitaires. «Cela était dû à la nature du sol très argileux dans le secteur, pas parce que les installations avaient été mal faites», a précisé M. Godbout.

«C'est complètement faux de laisser entendre que cela pouvait comprendre (la saturation du champ d'épuration) des fertilisants, pesticides ou autres produits chimiques car historiquement, la pépinière a très peu utilisé de ces produits», a-t-il dit. Il a fait valoir à ce sujet que la direction de l'environnement du ministère responsable de l'exploitation de la pépinière y effectuait un suivi régulier. «Et à ce niveau-là, les résultats des analyses ont toujours démontré que la pépinière d'East Angus était l'une de celles au Québec qui présentaient le plus beau dossier environnemental. Même qu'une étude de caractérisation menée par la firme Serrener, en 1992, a conclu hors de tout doute que le site est très sain au plan environnemental. On a au bureau tout les documents qui le prouvent», a expliqué M. Godbout.

Il a aussi rappelé que lors des installations septiques, en 1982, le système d'égouts sanitaires ne se rendait qu'au bâtiment administratif qui, lui, est raccordé aux services publics. Depuis, le réseau a été prolongé jusqu'à la route 112 et il y aurait peut-être lieu d'envisager un raccordement du secteur qui a déjà fait problème dans le passé. «Mais si, par exemple, les activités devaient reprendre sous forme d'un complexe horticole avec environ 25 personnes, les installations actuelles sont parfaitement adéquates», a aussi confié Lionel Godbout, qui a soutenu n'avoir jamais discuté de ce problème de saturation du champ d'épuration avec d'ex-employés. «C'est complètement farfelu de la part de M. Lessard de laisser entendre qu'on étouffait ça: le contremaître sur place faisait alors appel à une firme spécialisée dans la vidange des fosses septiques pour aider à corriger le plus rapidement possible la situation avec le champ d'épuration!»

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
SERVICE D'ÉCOUTE TÉLÉPHONIQUE ANONYME ET CONFIDENTIEL

BESOIN D'ÊTRE ÉCOUTÉ? QUELQU'UN EST LÀ POUR TOI!

"Parler de ses ennuis n'est pas un signe de faiblesse, c'est se donner une chance: ...une chance de mieux vivre."

UNE LUEUR D'ESPOIR

SHERBROOKE ET RÉGION
564-2323
SECTEURS INTERURBAINS (RÉGION 00)
1-800-667-2641

ON VOUS ATTEND EN GRAND NOMBRE

NOUVEAU À BROMPTONVILLE
Roulottes Évasion 55 inc.

PRIX SPÉCIAUX D'OUVERTURE
PRIX À GAGNER SUR PLACE

GOLDEN FALCON CARAVANES À SELLETTE D'ATTELAGE
ROULOTTES DE VOYAGE
MODÈLES DE PARC

UNE VARIÉTÉ COMPLÈTE DE TENTES ROULOTTES pour toute la famille

Palomino CAMPING TRAILERS

NOUVEAU POUR VACANCIERS

LOCATION de tentes roulottes Palomino (pour 6 personnes)
RÉSERVEZ TÔT... QUANTITÉ LIMITÉE

VENTE ET INSTALLATION D'ATTACHE «HITCH» TOUS GENRES DE VÉHICULES

VENTE • SERVICE • PIÈCES • INSTALLATION • LOCATION ET PLUS

Roulottes Évasion 55 inc. (819)846-0878
545, Chemin du Parc Industriel, Canton Brompton (Québec)
Vos hôtes: André Bibeau, Danielle Rodrigue **1 800 548-0878**

EN BREF

Cours de natation

Une nouvelle session de cours de natation aura lieu en mars et avril à la piscine Montcalm. Les programmes de la Société canadienne de la Croix-Rouge sont offerts dans les catégories suivantes: enfants de 3 à 5 ans, 5 ans et plus, ainsi qu'aux adultes.

Les inscriptions débutent aujourd'hui, de 17h30 à 21h pour les résidents de Sherbrooke seulement, et le samedi 18 mars, de 9h à 21h pour les gens de l'extérieur. Elles se poursuivront jusqu'au 20 mars aux heures d'ouverture de la piscine.

Fermeture du Mont Bellevue

Les pentes de ski du Mont Bellevue à Sherbrooke sont de nouveau fermées. Le temps doux et pluvieux des derniers jours a entraîné une fonte rapide de la couverture de neige de sorte que les Services récréatifs ont jugé préférable de mettre fin à la saison de ski.

INVITATION AUX ADULTES

GESTION INDUSTRIELLE

Visé à développer les connaissances, les aptitudes et les habiletés de base permettant, dans une entreprise de production industrielle, de gérer une équipe de production, de résoudre des problèmes d'ordre opérationnels liés à la planification de la production, à la gestion des matières premières, au réapprovisionnement, à la livraison, au recrutement et au contrôle de la qualité.

LIEU Sherbrooke
DURÉE 73 semaines
DATE Début : 95-05-01, fin : 96-09-20
CONDITIONS D'ADMISSION Détenir un diplôme d'études secondaires (DES) ou l'équivalent, ou avoir une formation jugée suffisante par le Collège. La priorité sera accordée aux prestataires d'assurance-chômage.

Pour information :
Service d'information de la SQDM de l'Estrie
819-822-5606
INTERURBAIN
1-800-665-1732

Ce cours est organisé par la Société québécoise de développement de la main-d'œuvre, en collaboration avec les Centres d'emploi du Canada et le Service d'éducation aux adultes du Collège de Sherbrooke.

Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre de l'Estrie

IMAGINEZ TARZAN EN VESTON-CRAVATE.



Trooper LS 1994 499 \$/mois*
36 mois

V6 24 SOUPAPES DE 190 CV • BOÎTE AUTOMATIQUE 4 VITESSES • FREINS ANTIBLOCAGE AUX 4 ROUES • ESSUIE-PHARES/LAVE-PHARES • CLIMATISEUR SIÈGES CHAUFFANTS • CHAÎNE STÉRÉO CLARION • LÈVE-GLACES ET VERROUILLAGE ÉLECTRIQUES • SYSTÈME ANTIVOL

Ce qui distingue le Trooper des autres véhicules de sa catégorie, c'est le raffinement, la finesse avec laquelle il vous mène à destination. De la jungle africaine à la jungle urbaine, même les endroits les plus sauvages deviennent tout à coup civilisés. Rien de commun avec tous ces véhicules qui s'avèrent aussi barbares que les endroits que vous désirez explorer, mais pas nécessairement habiter...



ISUZU



SATURN ISUZU
DE SHERBROOKE

4880, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST
823-1400

* Prix basé sur un bail de 36 mois pour un Trooper LS 1994. Un dépôt minimum de 3 575\$ et un dépôt de garantie remboursable de 575\$ requis. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Offre réservée aux particuliers. Des frais de 5\$ du kilomètre s'appliquent après 72 000 km. Autres options et versements initiaux disponibles. Les concessionnaires sont libres de fixer un autre prix. Détails chez votre concessionnaire Saturn Saab Isuzu.

**MEILLEURS
PRIX
GARANTIS**

AVENTURE

ELECTRONIQUE

LA PLUS GRANDE CHAÎNE EN ÉLECTRONIQUE DU QUÉBEC!

**PAS DE
TPS**

LIVRAISON GRATUITE
Même le dimanche!
Détails en magasin.

Cette promotion s'applique sur les produits
sélectionnés de cette page seulement et
ne peut être jumelée à une autre promotion.

BLITZ

SUR PRODUITS
PRÉSELECTIONNÉS.
SUJET À
L'APPROBATION DU
CRÉDIT. DÉTAILS EN
MAGASIN.

NE PAYEZ RIEN AVANT

1996

PAS DE FRAIS D'ADMINISTRATION!

PAS DE PAIEMENTS MENSUELS!

CETTE PROMOTION
NE PEUT ÊTRE
JUMELÉE À UNE
AUTRE PROMOTION.

AUCUN DÉPÔT MÊME SUR LES TAXES! AUCUN PAIEMENT AUCUN INTÉRÊT

PAS DE FRAIS CACHÉS!

**PRIX
JAMAIS VUS!**
JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS. UN PAR FAMILLE

PRODUIT DE MARQUE
STYLE MONITEUR COULEUR
189⁰⁰
PAYEZ ET EMPORTEZ

PRODUIT DE MARQUE
TÉLÉVISEUR COULEUR
269⁰⁰
PAYEZ ET EMPORTEZ

PRODUIT DE MARQUE
TÉLÉVISEUR avec TÉLÉCOMMANDE
389⁰⁰

PRODUIT DE MARQUE
VHS 2 TÊTES avec TÉLÉCOMMANDE
189⁰⁰

PRODUIT DE MARQUE
LECTEUR LASER PERSONNEL avec ÉCOUTEURS
99⁹⁹

PRODUIT DE MARQUE
LECTEUR LASER avec TÉLÉCOMMANDE
99⁹⁹

PRODUIT DE MARQUE
LECTEUR LASER avec TÉLÉCOMMANDE
99⁹⁹

PRODUIT DE MARQUE
LECTEUR LASER avec TÉLÉCOMMANDE
99⁹⁹

PRODUIT DE MARQUE
LECTEUR LASER avec TÉLÉCOMMANDE
99⁹⁹

PRODUIT DE MARQUE
LECTEUR LASER avec TÉLÉCOMMANDE
99⁹⁹

RCA 25"
MONITEUR RÉCEPTEUR STÉRÉO
• Affichage multilingue
• Télécommande universelle Master Touch®
599⁰⁰

TOSHIBA 27"
STÉRÉO
• Menu à l'écran
• MTS-SAP avec DBX®
• Entrée A/V, sortie audio variable
699⁰⁰

SANYO 20"
STÉRÉO avec DÉCODEUR DE SOUS-TITRES
439⁰⁰

SANYO 25"
UN 25" AU PRIX D'UN 20"
MONITEUR RÉCEPTEUR
499⁰⁰

HITACHI 50"
IMAGE SUR IMAGE avec ARRÊT RAPIDE
• Système sonore 24 watts
• 750 lignes de résolution
• Télécommande "Slim Genius" avec curseur
2999⁰⁰

HITACHI 26"
IMAGE HAUTE RESOLUTION
699⁰⁰

SONY 27"
TRINITRON STÉRÉO avec TÉLÉCOMMANDE
849⁰⁰

RCA 37"
STÉRÉO with REMOTE CONTROL
999⁰⁰

HITACHI 37"
SON AMBIPHONIQUE
1399⁰⁰

SANYO
VHS 4TÊTES HI-FI STÉRÉO
379⁰⁰

HITACHI
VHS 4TÊTES HI-FI STÉRÉO
429⁰⁰

JVC
VHS 4TÊTES HI-FI STÉRÉO
429⁰⁰

SONY
CHAÎNE MIDI HI-FI STÉRÉO
429⁰⁰

FISHER
MINI-CHAÎNE STÉRÉO D'ÉTAGÈRE
449⁰⁰

SONY
CHAÎNE PERSONNELLE
549⁰⁰

aiwa
MINI HI-FI SYSTEME
849⁰⁰

SONY
PORTATIF avec LECTEUR LASER
169⁰⁰

SANYO
PORTATIF avec LECTEUR LASER
199⁰⁰

JVC
SYSTEME CD PORTATIF
249⁰⁰

SONY
TÉLÉPHONE SANS FIL COMPANDEUR PRO SOUND
• Accès 10 canaux
159⁰⁰

SANYO
TÉLÉPHONE SANS FIL
• Système Compander Plus
• Interphone 2 sens
• Charge automatique rapide
169⁰⁰

SANYO
TÉLÉPHONE SANS FIL
• Système Compander Plus
• Clavier sur combine et poste de base
• Mains libres
219⁰⁰

Panasonic
TÉLÉCOPIEUR SYSTEME FAX PLUS
• Avec répondeur
499⁰⁰

SONY
MEUBLE INCLUS Val. 149.99
SYSTEME AUDIO
• Puissance totale 250 watts
• Double magnétocassette
• Lecteur laser rotatif 5 disques
999⁰⁰

KENWOOD
RABAIS 200\$ Reg. 1699.00
SYSTEME AUDIO
• Puissance totale 250 watts en mode ambiphonique
• Double cassette à inversion
• Lecteur CD à changeur rotatif
1499⁰⁰

SONY
TRINITRON
RECEPTEUR MONITEUR STÉRÉO de 27" avec TÉLÉCOMMANDE
VIDEO HI-FI STÉRÉO avec TÉLÉCOMMANDE
RECEPTEUR avec TÉLÉCOMMANDE
TROIS haut-parleurs
1999⁰⁰

SANYO
LECTEUR DE CD PERSONNEL
• Écouteurs
• BassXpander
129⁹⁹

SONY
DISCMAN™
• Convertisseur N/A à 1 bit
• Mega Bass
159⁰⁰

aiwa
BALADEUR
• "Super Bass"
• Écouteurs
• FM/AM stéréo
59⁹⁹

SONY
WALKMAN™
• FM/AM stéréo
• Lecteur de cassette
• Auto-inversion
99⁹⁹

**PRIX
JAMAIS VUS!**
JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS. UN PAR FAMILLE

SONY HF 60
CASSETTES AUDIO
10/8⁹⁹

PRODUIT DE MARQUE
T-160
• 8 HEURES
3/5⁹⁹

ÉCOUTEURS
PRIX INCROYABLE!
.59

3.5" HD DISQUETTES 35 HD
3⁹⁹
1 BOÎTE DE 10 DISQUETTES PAR CLIENT

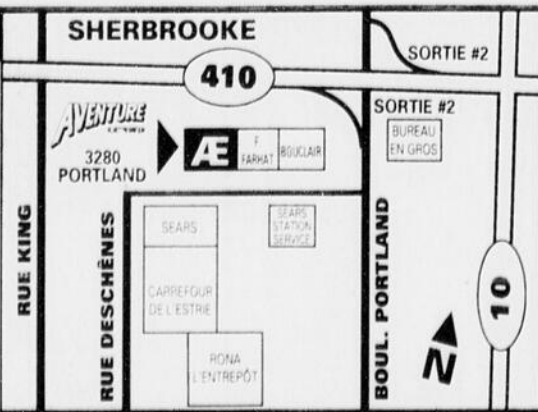
JVC VHS
599⁰⁰ CAMÉSCOPE

Nintendo
24⁹⁹ DOUBLE DRAGON OU NHL 94

Nintendo GRATUIT
DOUBLE DRAGON ET SUPER MARIO
134⁹⁹ SUPER NINTENDO

**NUL NE PEUT
BATTRE
NOS PRIX**

SUPERMAGASIN
À côté du
CARREFOUR DE L'ESTRIE
3280, Boul. Portland
346-6633



2 BOUTIQUES
CARREFOUR DE L'ESTRIE
3250, Boul. Portland
Tél.: 820-1476
Tél.: 820-1732

Les photos peuvent différer des modèles en vente. Certains articles sont des démonstrateurs ou fin de ligne et ne sont pas disponibles dans tous nos magasins. *Durant 30 jours suivant l'achat aux mêmes conditions, dans la même région, chez un marchand autorisé qui a la marchandise en stock.

Retour à l'enfance sur les sentiers de CHARMES

Pierre-Yvon BÉGIN Sherbrooke

«**M**on médecin m'a dit d'aller marcher. Avec l'entretien des sentiers cet hiver, on alterne entre la marche, le ski de fond et la trottinette des neiges. Quand on filait plus galopins, on prenait la trottinette. On s'est amusé comme des enfants et j'ai retrouvé un plaisir que je ne croyais plus de mon temps.»

Retraité, 60 ans, Normand Rancourt est retombé en amour cet hiver. Lui et son épouse, Thérèse Dolbec, ont redécouvert les sentiers de la corporation CHARMES le long de la rivière Magog, dont six kilomètres ont été entretenus pour la première fois au cours de la saison froide. Le succès a été foudroyant!

Les fins de semaine spécialement, le stationnement de la plage Blanchard s'est rempli plusieurs fois à pleine capacité, signe d'un fort achalandage des sentiers, dira Paul Champagne, directeur de CHARMES.

La trottinette des neiges

La trottinette des neiges dont l'existence était révélée au monde entier au cours des derniers Jeux Olympiques de Lillehammer en Norvège, n'est pas étrangère à cet engouement populaire.

À la suite de la publication de reportages, Paul Champagne a reçu de nombreux appels d'informations. Un promoteur de Québec s'est même dit intéressé à tenter l'expérience l'hiver prochain.

Au total, plus de 1200 personnes se sont initiées à ce véhicule nordique. La demande fut si forte que le nombre de trottinettes offertes en location a rapidement été porté de six à 15. En fin de semaine dernière, la location des trottinettes a atteint un sommet avec 73 locations.

L'origine du tabac du diable

«J'ai appris une foule de choses cet hiver, dira Normand Rancourt. J'ai 60 ans et je ne savais pas que le tabac du diable, c'est le fruit de la fougère. Tout le personnel des sentiers est fort gentil et a toujours de quoi répondre. Dans les grandes stations touristiques, ça coûte un prix de fou. Ici, nous avons ça en pleine ville et c'est gratuit.»

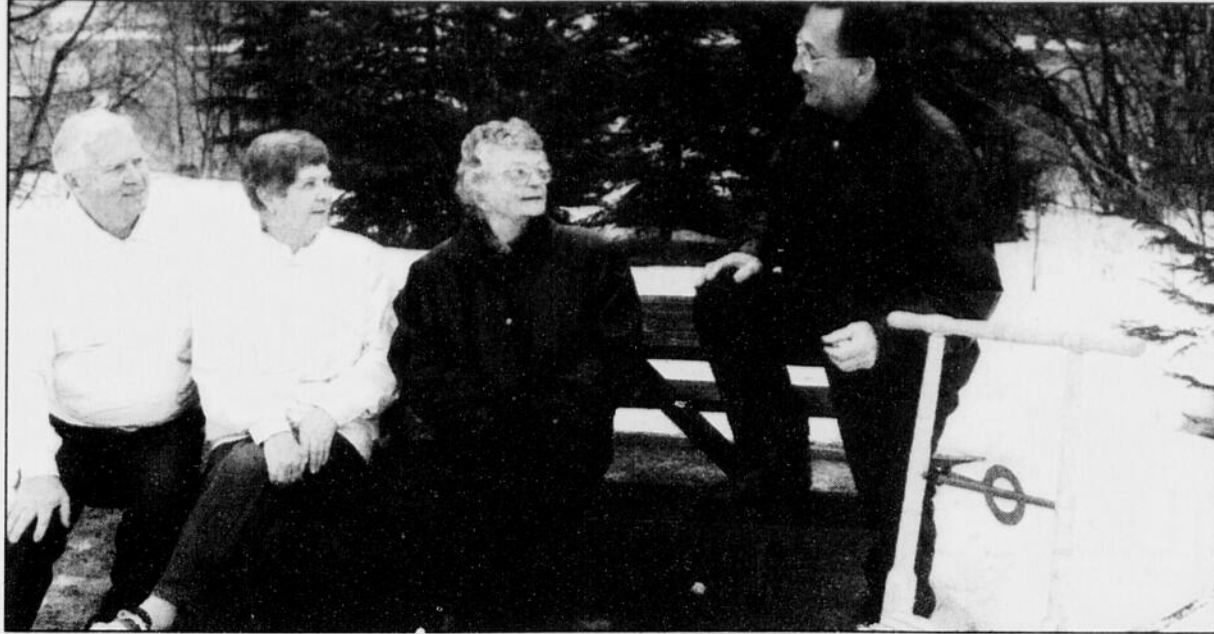
«Gratuit? Vous payez des taxes pour ça.»

«Ouais, c'est vrai. Mais je suis content de payer des taxes pour des choses de même!»

Son épouse Thérèse Dolbec approuve. Elle attribue à l'exercice physique fait dans les sentiers blancs de CHARMES, les excellents résultats obtenus au cours de son dernier bilan de santé. Les taux de diabète et de cholestérol lui valent aujourd'hui les félicitations de son médecin.

«La visite, on l'amène ici»

Le couple Gaston et Élisabeth Lebrun optent pour la marche.



Téléphoto par Claude Poulin
Les couples Gaston et Élisabeth Lebrun ainsi que Thérèse Dolbec et Normand Rancourt échangent quelques mots après une courte balade improvisée en trottinette des neiges dans les sentiers blancs de CHARMES.

Beau temps, mauvais temps, ils se retrouvent dans les sentiers de CHARMES, l'été souvent dès 5h le matin.

«Avec les sentiers, avouent-ils, on a délaissé le camping. Quand on a de la visite, on l'amène ici.»

Selon la responsable des communications, France Denis, l'étendue des sentiers blancs sera augmentée l'hiver prochain. Modification à la Maison de l'eau, qui offre maintenant un petit comptoir de grignotines et des modules pour les enfants, ainsi que

l'installation de mangeoires pour les oiseaux ont contribué à l'achalandage.

«Les sentiers sont devenus un lieu de rendez-vous pour les activités de plein air de toute la famille», de prétendre France Denis.

ERRATUM

Dans la publicité de

Décor Plus

parue le 15 mars 1995, on aurait dû lire:

4756, boul. Bourque
Rock Forest, 821-4242

Télé Passion
Contact direct

Rencontres faciles, rapides & directes à chaque appel! Pas de boîte vocale, pas d'attente. À toute heure & n'importe où! Écoutez simplement les messages ou communiquez directement avec la personne qui vous intrigue!

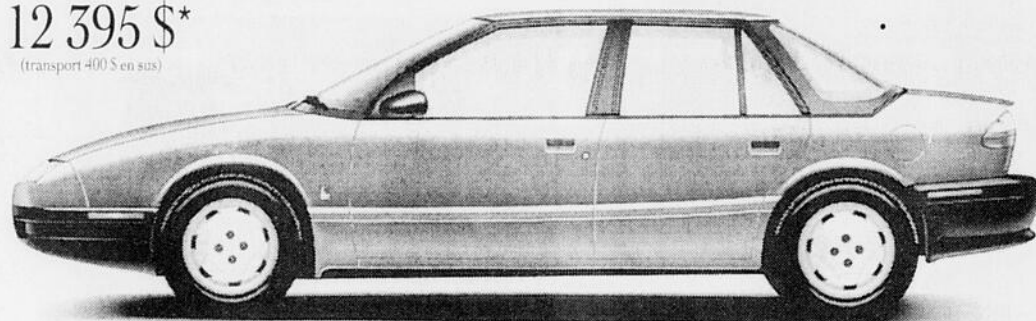
HOMMES **1 900 451-3938**

Gratuit pour les femmes

1 800 463-9354

Nos deux sacs gonflables de série ne feront pas gonfler la facture.

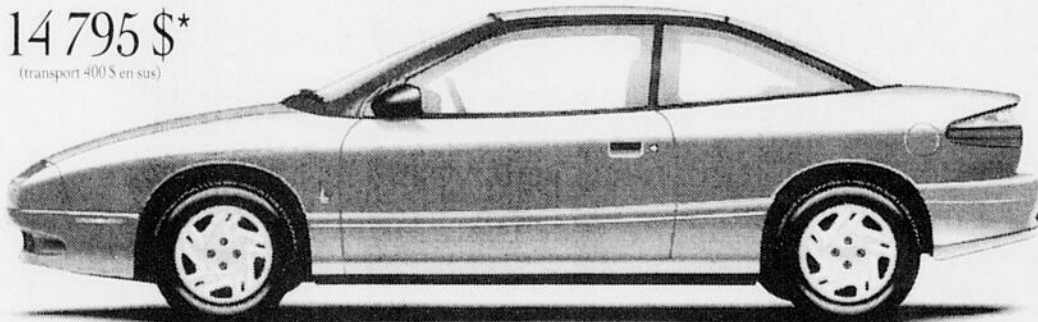
12 395 \$*
(transport 400 \$ en sus)



SL 199 \$/mois, location de 36 mois.

Paiements basés sur la Saturn SL 1995 avec radio AM/FM stéréo, deux sacs gonflables, banquette arrière divisée rabattable, essuie-glace à balayage intermittent. Incluant: transport (400 \$), préparation, frais d'acquisition (350 \$). Excluant: immatriculation, assurance, taxes. Premier paiement: 199 \$, versement initial: 2 108 \$, dépôt de garantie remboursable: 300 \$ et taxes exigibles à la signature du contrat. Kilométrage limité à 24 000 km par année; 5¢ du kilomètre excédentaire. Coût net de la location: 11 037 \$. Option d'achat: 7 035 \$. Autres options et versements initiaux disponibles. *PDSF. Les concessionnaires sont libres de fixer un autre prix.

14 795 \$*
(transport 400 \$ en sus)



SC1 239 \$/mois, location de 36 mois.

Paiements basés sur la Saturn SC1 1995 avec radio-cassette AM/FM stéréo, deux sacs gonflables, banquette arrière divisée rabattable, essuie-glace à balayage intermittent. Incluant: transport (400 \$), préparation, frais d'acquisition (350 \$). Excluant: immatriculation, assurance, taxes. Premier paiement: 239 \$, versement initial: 1 929 \$, dépôt de garantie remboursable: 300 \$ et taxes exigibles à la signature du contrat. Kilométrage limité à 24 000 km par année; 5¢ du kilomètre excédentaire. Coût net de la location: 13 616 \$. Option d'achat: 8 965 \$. Autres options et versements initiaux disponibles. *PDSF. Les concessionnaires sont libres de fixer un autre prix.



Pour faire tout autrement.

DRUMMOND SATURN SAAB ISUZU
Drummondville
477-2525

GRANBY SATURN ISUZU
Granby
378-1404

SHERBROOKE SATURN ISUZU
Rock Forest
825-1400

MISE AU POINT

Dans le cahier auto en vigueur du 16 mars au 12 avril 1995, encarté dans la circulaire Sears NOUVELLE SAISON, NOUVELLES IDEES et insérée dans La Tribune du 15 mars 1995, veuillez noter qu'en page 2 pour le pneu toutes saisons SRX on aurait dû lire **cote de rendement 75 000 km** au lieu de garanti 75 000 km contre l'usure.

Nous présentons nos excuses à notre clientèle.

SEARS

03934

AVIS DE CORRECTION

Les erreurs suivantes se sont glissées dans notre catalogue annuel 1995.

Page 114: Articles 7 et 8, scies à métaux, les illustrations de ces articles devraient être inversées.

Page 133: Les numéros 9 et 10 identifiant les scies à chantourner devraient être inversées sur l'illustration.

Page 171: L'ensemble gant de bâton/atrappe-rondelle 83-2465X (non montré mais décrit au numéro 13) et les jambières 83-2449-4 ne sont pas des modèles «Patrick Roy».

Page 238: Les numéros identifiant les articles 10, 11 et 12 sur l'illustration ne correspondent pas à l'article décrit dans le tableau. L'illustration 10 correspond au 35-4163-6 (11 dans le tableau) L'illustration 11 correspond au 35-4137-0 (12 dans le tableau) L'illustration 12 correspond au 35-4171-6 (10 dans le tableau)

Page 263: Grattoir à lame de rasoir. Il est indiqué: 25-6279-4, ch. 6,99. On aurait dû indiquer: 25-6274-4, ch. 14,99. L'illustration de l'article 3, avertisseur comme celui d'origine 20-2072-8, est erronée. Elle représente l'avertisseur 20-2073.

Page 281: L'article 8, batterie Motomaster pour véhicules de plaisance 27-1000X, est offert en modèles de 6 V et de 12 V.

Nous regrettons les ennuis que cela a pu vous occasionner.

CANADIAN TIRE
MAGASIN D'USURE

03936

74409

Pétition pour assurer l'avenir du Centre hospitalier de Sherbrooke

Un groupe cherche l'appui de 100 000 personnes

Steve BERGERON

Sherbrooke

Inquiets de voir disparaître les services de courte durée au Centre hospitalier de Sherbrooke, une poignée de citoyens fait présentement circuler une pétition dans la région pour préserver ces services. Déjà, près de 4000 signatures ont

été recueillies.

«Notre pétition sera déposée devant le ministre de la Santé, M. Jean Rochon, ainsi qu'à la Régie régionale de la santé, pour les inviter à trouver d'autres solutions qui minimiseront l'impact sur les services à la population», explique Terry Deacon, porte-parole de la petite coalition d'une vingtaine de citoyens.

Selon Mme Deacon, le projet de

la Régie de convertir le Centre hospitalier de Sherbrooke en centre gériatrique et de soins prolongés met en péril les services d'urgence et de chirurgie à court terme.

«Nous sommes heureux de la nouvelle vocation de l'hôpital, mais nous prônons le maintien des autres services malgré tout.»

Terry Deacon dit surtout craindre un engorgement semblable à ce-

lui de la région montréalaise dans les hôpitaux sherbrookoïses. «Si nous nous retrouvons avec seulement deux hôpitaux généraux, probablement le CHUS et, soit Saint-Vincent-de-Paul, soit l'Hôtel-Dieu, nous ferons face à une inquiétante pénurie de lits. Nous sommes conscients des difficultés financières, mais ce n'est pas ainsi que le problème sera réglé.»

Sans vouloir faire de discrimination avec les autres hôpitaux sherbrookoïses, Terry Deacon considère comme atouts importants du Centre hospitalier de Sherbrooke sa situation géographique, qui lui permet d'être facilement accessible pour les gens de la périphérie, ainsi que son

caractère bilingue.

La petite coalition de citoyens tiendra un stand au Carrefour de l'Estrie jusqu'à demain pour recueillir d'autres signatures. L'objectif espéré est de 100 000 signatures.

L'Université fait une percée en Colombie

Alain GOUPIL

Sherbrooke

Après le Costa Rica et le Brésil, l'Université de Sherbrooke continue sa percée dans les pays d'Amérique latine en s'associant cette fois à l'Université Javeriana de Bogota, en Colombie, où elle exportera son programme de gestion et de développement des coopératives.

Hier midi, le ministre des Affaires étrangères et du Commerce international, André Ouellet, a annoncé, au nom de l'ACDI (Agence de coopération et de développement international), le versement d'une aide de 750 000 \$ destinée à la réalisation de ce projet.

À compter du mois de juin, l'IRECUS (l'Institut de recherches et d'enseignement pour les coopératives) mettra en place les bases de ce qui deviendra un véritable réseau interuniversitaire panaméricain de gestion et de développement des coopératives.

Une fois en place, ce réseau comprendra, outre les universités de Sherbrooke et Javeriana, trois au-

tres établissements universitaires: soit l'Université du Costa Rica et celles de Recife et de San Leopoldo, au Brésil.

Responsable des programmes internationaux à l'IRECUS, Jean-Paul Gravel, a indiqué qu'une fois rodé, ce réseau favorisera les échanges Sud-Sud et Nord-Sud.

«Nous allons pouvoir accueillir ici des professeurs et des étudiants de ces universités, ainsi que l'inverse», de dire M. Gravel qui s'est réjoui de constater que le projet de l'Université de Sherbrooke avait été retenu parmi les 69 projets soumis à l'attention de l'ACDI.

M. Gravel a de plus souligné que le programme s'inscrit dans un contexte où l'État colombien, confronté lui aussi à la libéralisation des marchés, cherche de plus en plus à se retirer de certains services.

«Dans un tel contexte, les coopératives auront un rôle important à jouer.»

Notons que l'Université de Sherbrooke offre depuis quelques années une maîtrise en gestion et en développement des coopératives.

Où étiez-vous quand on était 10 000 sur la rue Saint-Paul?

Voici Louise en 70...



Louise Joncas
infirmière à Jonquière,
et son mari Jean-Pierre :

«Le jour de mon mariage, Jean-Pierre, mon futur, était aux anges! Un seul petit détail manquait pour que son bonheur soit parfait : j'avais un joli bouquet de fleurs, et pas lui. Comme il était très flower power, il est allé s'en cueillir un en vitesse après la cérémonie... dans le champ. Il était fier comme un paon : son bouquet était dix fois plus gros que le mien! Vingt ans plus tard, lui et moi, on se dit toujours tout avec des fleurs...»



LE CONCOURS SE POURSUIT!

Décrivez-nous une anecdote amusante des années 70 et ce que vous faites aujourd'hui. Si possible, joignez à votre témoignage deux photos de vous : une des années 70 et une récente. Remettez vos photos bien identifiées et votre témoignage dans une enveloppe, au comptoir d'une succursale de la Banque Nationale.

Les meilleurs témoignages avec photos seront publiés dans ce quotidien. Vous n'avez pas de photos?

Vous pouvez gagner quand même. Remplissez ce coupon et déposez-le, d'ici le 5 mai, dans la boîte de tirage prévue à cet effet en succursale.

À GAGNER:

Un voyage d'une semaine pour deux en Europe pour assister au spectacle de Beau Dommage

Décrivez votre anecdote des années 70 : _____

Que faites-vous aujourd'hui? : _____

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone (résidence) : () _____ Téléphone (travail) : () _____

BANQUE NATIONALE
Notre banque nationale

En collaboration avec :
La Tribune

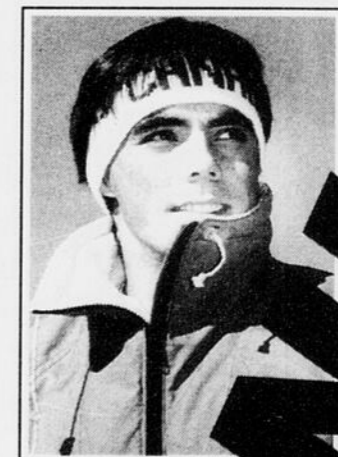
Règlements disponibles en succursale.

74405

JOURNÉE SKI sports experts

LE DIMANCHE 19 MARS

au **MONT ORFORD**



Le billet...
• Un billet de...
• Une...
• Après...
• Voyage...
Tirage spécial: (présence)
En collaboration avec La Tribune
4 PAIRS - K2,
DE SKI - MON - HEAD

Tirage de 200 prix
+ nombreuses surprises

LES BILLETS SONT EN VENTE **sports experts**
CHEZ SPORTS EXPERTS **experts**
SEULEMENT JUSQU'AU 18 MARS, 17 H

TOS ESTRIE

CINÉMA

Samedi 18 mars 1995 à 19 h 00
Troisième épisode de la mini-série **SCARLETT**
présentée en primeur à TQS
La suite du célèbre *Autant en emporte le vent*

Également à l'affiche

Samedi 18 mars 1995 à 21h00
LE DERNIER BOY SCOUT

Super cinéma du dimanche
En Primeur
Dimanche 19 mars 1995 à 21h00
ALIEN 2

TOS ESTRIE

Méga-Expo Action-Création à l'école alternative Écollectif

De la créativité à la pelle

Steve BERGERON

Sherbrooke

Qu'ont en commun un dragon géant en papier mâché, une autruche électrique en patins à roulettes et une litère sur roues qu'on peut attacher à son minou pour qu'il puisse la traîner ou bon lui semble? Réponse : ce sont tous des devoirs d'école.

Comme les temps ont changé, n'est-ce pas? On est loin de la diétée d'antan. Pourtant, ces trois projets sont un bon mode d'évaluation pour la créativité. Une qualité qu'on s'emploie à développer activement à l'école alternative Écollectif, rue du Rosaire, à Sherbrooke.

Et ces chefs-d'oeuvres, ainsi qu'une pléiade d'autres, ont été ex-

posés hier à l'Écollectif, dans le cadre de la Méga-Expo Action-Création.

«Le but était de montrer aux jeunes, par la réalisation d'un projet original, farfelu même, à contrer les obstacles à la réalisation d'une idée», explique l'initiatrice du projet, Claudine Coddens, professeure de 5e et 6e année.

Premier obstacle imposé : il faut intégrer des élèves plus jeunes au processus. «Mais c'était le seul, précise le professeur. Les autres, ils se sont dressés d'eux-mêmes. Des problèmes de temps, de matériel, de fonds, de vandalisme même. Comme dans la vraie vie.»

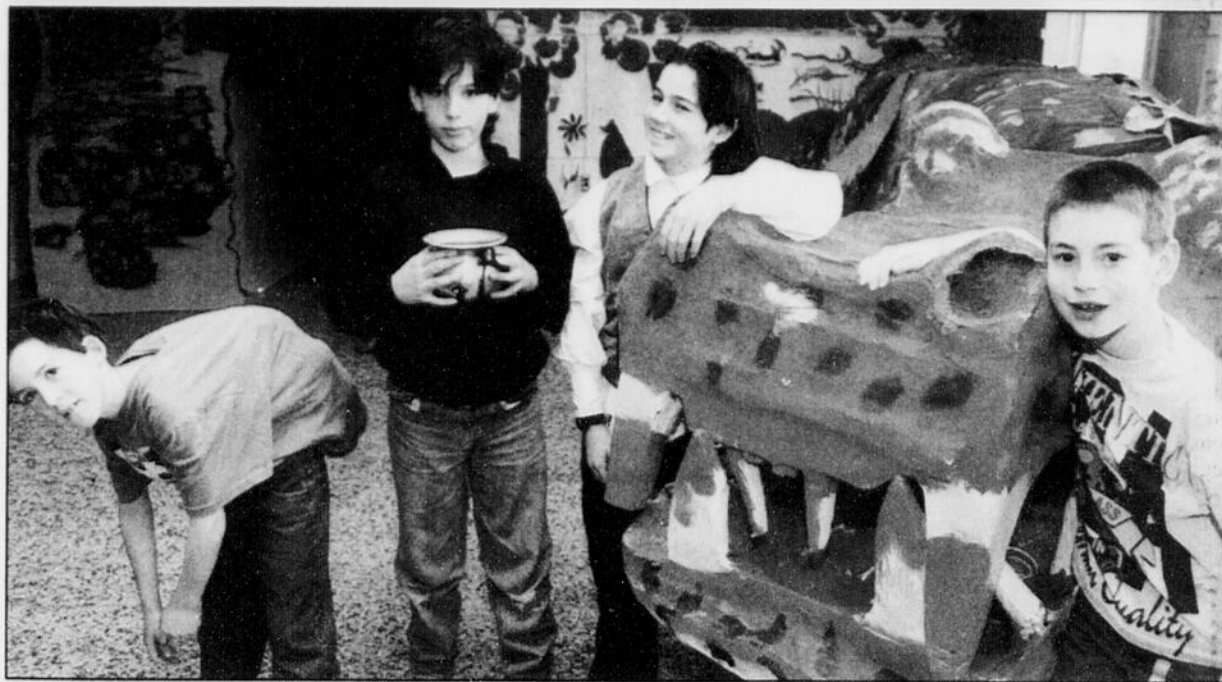
Dans de telles circonstances, on modifie son projet en catastrophe, pour se rendre compte qu'on s'est quand même pas mal débrouillé. Ré-

sultat : il manque un étage au super-bureau, le girafivre (une bibliothèque en forme de girafe) est plus petit que prévu, mais la satisfaction est là quand même.

Deux organisatrices

Pour Julie Saint-Laurent et Mariane Dion-Lafrance, deux élèves de 6e, le projet était différent. Elles ont organisé la Méga-Expo d'un bout à l'autre : la logistique, les installations, même les relations de presse. Et elles aussi se sont frottées aux contraintes.

«Trouver l'idée n'a pas été facile. Et puis, plus tard, une classe s'est désistée. Il a fallu modifier le parcours de l'exposition», raconte Julie. «J'ai appris que c'est difficile de contenter tout le monde», rapporte Mariane.



Téléphoto par Christian Landry

Dans les projets de création lancés il y a deux mois à l'école alternative Écollectif, il n'y avait aucune censure de créativité. Ismaël Aury, Alexandre Picard, Marc-André Robert et Jacob Veilleux ont eu l'idée d'un immense dragon bariolé en papier mâché, cave en sus. C'est ce qu'ils ont fait.

«Après enquête, c'est le portatif le moins cher!»

Liberti

19⁹⁵\$

par mois

4 mois d'appels* gratuits à la maison†, durée illimitée.

4 mois d'appels* gratuits les week-ends, durée illimitée.

- Le téléphone vous appartient.
- Frais d'activation et d'accès au réseau gratuits.
- Modes de prépaiement flexibles et économiques.
- Payez en un seul versement et obtenez 12 mois d'appels gratuits à la maison, durée illimitée.

Pour plus de renseignements, composez le 1 800 43-Liberti.

Forfait Liberti seulement. Contrat de 18 mois. Abonnement avant le 14 mai 1995. Sous réserve de l'approbation de crédit. Taxes, frais d'interurbain, frais d'abonnés itinérants et options additionnelles en sus. L'appareil peut être différent du modèle illustré. Ne peut être jumelé à aucune autre offre. Disponible chez les agents participants.

*Appels locaux seulement. †30 appels par mois.



Bell Mobilité

Cellulaire Flamand inc.

Centre Cellulaire Plus
2234, rue King Ouest, Sherbrooke
(819) 823-9994

Audiotec

Agent autorisé
2378, rue King Ouest, Sherbrooke
(819) 562-9262

Gobeil et Filles inc.

Agent autorisé
2628, rue King Ouest, Sherbrooke
(819) 563-0406

JEAN COUTU

Radio Shack

SEARS

STEREO

STEREO

Le SuperClub
Vidéotron

Les trappeurs s'échangent leurs trucs à Fleurimont

Claude PLANTE Fleurimont

Quand on pense à la chasse au piège, l'image des grands espaces ou d'une forêt à perte de vue du nord du Québec nous vient à l'esprit. Plusieurs seront surpris d'apprendre qu'on peut étendre avec succès des pièges en Estrie et

même tout près de la région sherbrookoise.

Selon Sylvio Salois, un trappeur demeurant à Sherbrooke, on peut trapper pas moins d'une dizaine d'espèces d'animal à fourrure dans la région. Des peaux de qualité à part ça.

«On peut prendre du renard, du castor et du rat musqué, etc., énu-

mère-t-il. Moi, je me suis remis à trapper en 1984. Je fabrique même des pièges à ours.»

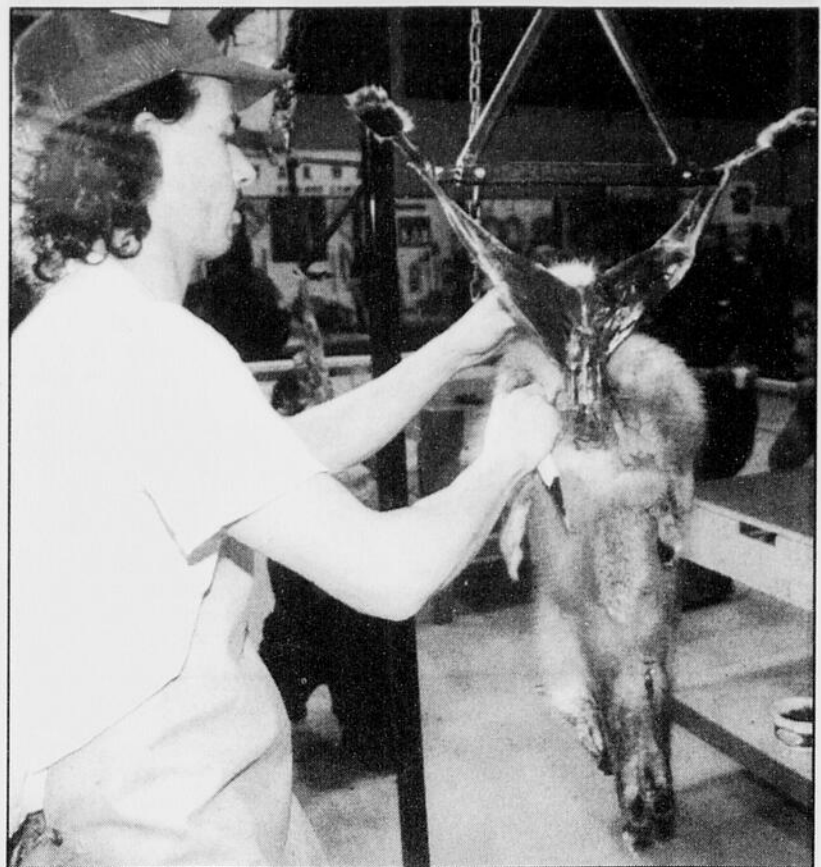
«Les pièges sont de plus en plus humanitaires. Ils ne font plus souffrir l'animal.»

M. Salois est l'un des nombreux exposants du Salon du trappeur doublé du congrès annuel de la Fédération provinciale des trappeurs gestionnaires du Québec. Depuis hier et jusqu'à dimanche, environ 1000 amateurs de tout le Québec devraient se rendre au Centre com-

munautaire Julien-Ducharme de Fleurimont pour en savoir davantage sur ce sport qui gagne en popularité.

«Les peaux des animaux que nous capturons en Estrie sont de très bonne qualité, souligne l'un des participants, André Gazaille, de Weedon. Cette année, ce que j'ai pris, c'est de la première qualité. J'ai capturé 103 bêtes: du coyote, du castor et même un lynx pris par accidentellement.»

«J'ai toujours chassé au piège.



Telephoto, Christian Landry

L'un des participants au Salon du trappeur de cette fin de semaine à Fleurimont, Roby Bellavance, montre ici la technique du dépiantage sur un renard capturé cet hiver dans la région de l'Estrie.

Depuis que j'ai 12 ou 13 ans. C'est plus fort que moi. J'aime la nature.»

En plus de se renseigner auprès des différents exposants du Salon, on peut admirer le travail de trappeurs qui traitent la peau d'animaux capturés cet hiver. Les coeurs sensibles sont prévenus. Le dépiantage de la carcasse de la bête n'est pas toujours agréable à voir pour les non initiés. L'animal est d'abord dépouillé de sa peau. Elle est ensuite remontée de façon à ce qu'on ne voit que ce qui deviendra la cuir. La technique de l'écorchage est vieille de plusieurs centaines d'années.

«On vient par s'habituer, affirme M. Gazaille. Moi, ça ne me dérange pas. Au début, je le faisais faire par d'autres. Aujourd'hui, c'est moi qui le fait pour les autres trappeurs.»

La technique du dépiantage s'apprend en prenant un cours sur la chasse au piège animal. Un cours obligatoire, note André Blais, de

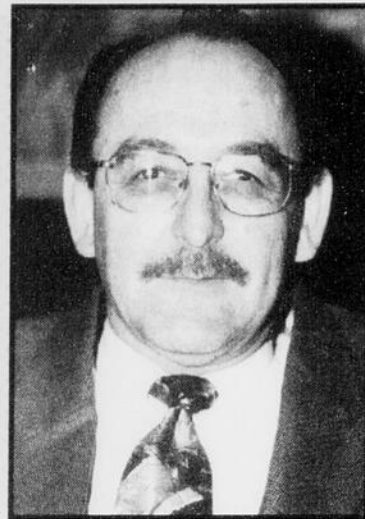
Black Lake. Premièrement, on vide la carcasse. La deuxième étape consiste à dégraisser la peau et ensuite on l'étend sur un moule.»

«On fait sécher la peau à 60 degrés et elle devient raide comme du carton.»

Fin de semaine chargée

Les amateurs de la nature seront bien servis en fin de semaine à Sherbrooke. En plus du congrès des trappeurs du Québec, les amateurs de chasse et de pêche ont rendez-vous au Centre sportif de l'Université de Sherbrooke pour le deuxième Salon de Chasse, pêche et camping. L'événement est en branle depuis 16h hier après-midi.

Sur place, on pourra pêcher une truite chanceuse accompagnée d'un prix. On pourra aussi en savoir davantage sur les techniques de chasse à l'original et de pêche en assistant à des conférences sur ces sujets.



GILLES BOISVERT MEUBLES souligne les 10 ANS de service de **M. DANIEL LONGPRÉ** à titre de conseiller en ameublement et remercie sa clientèle qui lui a fait confiance pendant ces années.

Venez me rencontrer, il me fera un immense plaisir de vous conseiller sur les nouvelles tendances 1995 dans l'ameublement ainsi que sur la décoration de votre intérieur.

Au plaisir de vous revoir

Daniel Longpré



GILLES BOISVERT MEUBLES

231, rue King Ouest, Sherbrooke, Québec J1H 1P8
Téléphone: (819) 563-4743 - Télécopieur: (819) 563-5938

MÉDIATION SÉPARATION - DIVORCE

Négociez votre entente avec l'aide de deux professionnelles d'expérience, accréditées en médiation: **Jacqueline Kouri**, avocate et **Claudette Guilmaine**, travailleuse sociale.

Soirées d'information gratuites
tous les 4e mercredi de chaque mois à 19 h 30
Tél.: 564-8891
Médiation professionnelle de l'Estrie, s.e.n.c.

FAITES VOUS-MÊMES VOTRE VIN OU VOTRE BIÈRE

KIT DE DÉPART (complet)

Rég. 39,99 **SPÉCIAL 29,95**
(à l'achat d'un concentré)

RABAIS DE 25% sur concentrés de bières
RABAIS DE 5% sur concentrés de vins

Dépôt «MOSTI MONDIALE»
• Jus 15 litres • Concentré 8 litres (Rendement 23 litres)

Spéciaux en vigueur jusqu'au 25 mars 1995

La Cuvée

70, PLACE DU COMMERCE
MAGOG, 847-1233

Magasin d'usine H.H.BROWN Factory Outlet

Venez visiter notre magasin d'usine

GRANDE VENTE SUR LES BOTTES D'HIVER

DE PLUS: au prix du manufacturier, grand choix de chaussures tel que: bottes de cowboy, bottes de travail, bottes de montagne, souliers de marche, ceintures, vêtements de travail, etc.



Par l'autoroute 55, sortie Richmond
492, rue Craig Est, Richmond

Heures d'ouverture

Lundi, mardi, mercredi 9 h 30 à 18 h 00
Jeudi, vendredi 9 h 30 à 21 h 00
Samedi 9 h 30 à 16 h 00

H.H.BROWN

Prend vos pieds au sérieux depuis longtemps. Très longtemps.

SOINS PROFESSIONNELS

Établie depuis 15 ans à Sherbrooke

- Atelier de croissance personnelle
- Diètes adaptées à toutes les situations
- Traitement des varices par injections sclérosantes

TRAITEMENT DE L'OBÉSITÉ ET DES VARICES

Clinique médicale Dupuy & Associés Inc.

2021, rue King Ouest, Sherbrooke, (819) 563-4646

Docteur André Dupuy, m.d. Omnipraticien
Lyse Dupuy Psychothérapeute
Docteur Marc Painchaud, m.d. Médecin spécialiste

ÉRABLIÈRE DOYON INC.

REPAS CANADIENS PARTIES DE SUCRE

LE TOUT À VOLONTÉ LICENCE COMPLÈTE

MENU

- Tire
- Soupe aux pois
- Fèves au lard
- Pommes de terre rôties
- Dessert: grands-pères
- Thé, café
- Crudités
- Jambon
- Omelettes
- Oreilles de crisse
- Crêpes, sirop d'érable
- Salade de chou

Adultes: sur semaine: 11\$ fin semaine: 12\$
Enfants: 8 ans et moins: 5\$ 8 ans et 12 ans: 7\$

Rue Du Domaine, Ascot Corner
Tél.: 346-0852 - 562-7886

Musique toutes les fins de semaine et en semaine sur demande

LA PLUS GRANDE SURFACE EN ESTRIE PLUS DE 10 000 PIEDS

Le plus gros inventaire d'accessoires, de vêtements et de chaussures de plein air en Estrie

MERRELL

MOMO SPORTS

42, rue Wellington Nord Sherbrooke 822-3077
(Galerie Orford/Magog)

La maîtrise d'une langue seconde permet d'augmenter vos contacts, votre clientèle, votre chiffre d'affaires ou vos possibilités d'emploi!

ANGLAIS

Programme pour adultes en petits groupes (6 à 9 personnes)
Étudiants de même niveau
45 heures (10 semaines)

299,40 \$

DÉBUT : DÉBUT: 3 avril 95 FIN: 7 juin 95

CENTRE DE LANGUES INTERNATIONALES
CHARPENTIER
20, RUE BRYANT

822-2542

Le plus grand réseau privé d'enseignement des langues au Québec — Enregistré à la mesure de crédit d'impôt remboursable à la formation.

APPRENDRE L'ANGLAIS CET ÉTÉ

Programme d'anglais pendant les vacances estivales (26 juin au 18 août)

CAMP DE JOUR

(Au camp Dominique Savio, Katevale)

- 1 à 8 semaines consécutives ou non (minimum 1 semaine, maximum 8 semaines)
- De 8 h 30 à 16 h 30, lundi au vendredi
- Transport inclus

POUR LES JEUNES DE 4 À 15 ANS

AVEC CLIC APPRENDRE L'ANGLAIS EN S'AMUSANT

CA C.L.L.C. C'EST GARANT!

FAITS DIVERS

Un véritable nid à problèmes!

Ascot (PSJ) - Quand les patrouilleurs de Metro Police Ascot-Lennoxville ont aperçu un automobiliste dont le véhicule était empêtré dans un banc de neige, rue Belvédère Sud, à Ascot, vers quatre heures de la nuit hier... ils ne se doutaient pas une seconde qu'ils venaient de découvrir non pas un nid de poule mais un véritable nid à problèmes.

Interpellé par les policiers, l'individu a simplement expliqué qu'il avait raté l'entrée de cour mais comme il n'habitait pas à cet endroit, la tournure de l'incident commençait drôlement à susciter des soupçons.

Lors de l'échange verbal, les policiers ont perçu une haleine capiteuse; à cela s'ajoutaient un parler empâté et une démarche hésitante chez le conducteur.

Des vérifications plus approfondies ont appris aux policiers que l'individu, âgé de 30 ans, d'Ascot, n'avait pas de permis de conduire et qu'il lui était interdit de prendre le volant... même un vélo propulsé par une éolienne, que la Sûreté municipale de Granby le recherchait sur mandat, qu'il avait d'abord refilé une fausse identité, qu'il était en possession de deux petites doses de cocaïne et que devant cette onnée d'infractions, il se trouvait en bris de probation.

Les policiers ont intercepté l'individu à 4 h et ils étaient toujours en train de rédiger des rapports à son sujet à 8 h.

Au total, l'individu devra répondre de six infractions sans oublier l'accusation de facultés affaiblies pour avoir obtenu des échantillons d'haleine de 180 et de 170 milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang.

Un livreur se retrouve à pied

Dans la soirée et la nuit de jeudi à hier, la Police municipale de Sherbrooke a déploré quatre vols de véhicule dans les limites de Sherbrooke.

Le quatrième vol a été constaté rue Wellington Sud, au sortir d'un bar, quand le propriétaire d'une voiture Volks Golf 1992, rouge, n'arrivait plus à retrouver sa monture de 8000 \$ dans laquelle se trouvaient des vêtements et divers articles.

Mais la surprise de la nuit revenait à un livreur de pizza qui s'est fait chiper devant un commerce de la rue Galt Ouest sa Honda Civic de 1000 \$.

De son côté, le propriétaire d'une automobile Ford Thunderbird 1993 subissait le vol de sa T-Bird pour la seconde fois en moins de cinq jours.

La première fois on lui avait volé dans la cour de son domicile pour la retrouver dans un fond de cour, rue King Est.

En soirée de jeudi, elle a été volée dans la cour d'un dépanneur, rue Prospect. La valeur du véhicule de couleur turquoise est de 20 000 \$.

Enfin, une personne qui avait stationné sa camionnette Ford F-150, 1993, de couleur vert, à sa place habituelle, dans le parc de stationnement du Club Price, sur la rue King Ouest, a dû se rendre à l'évidence: malgré un système anti-démarrage, le véhicule de 18 000 \$ s'était volatilisé. Il était doté d'une boîte en fibre de verre beige.

Le voleur emporte un... pare-choc

Si l'on a signalé quatre vols de véhicule dans la nuit de jeudi à hier, il s'est également produit des vols dans des véhicules et même un, sur un véhicule.

Ce dernier vol est plutôt singulier car un individu a profité du paravent que lui offrait le brouillard des neiges pour retirer d'un véhicule, stationné rue Marchant, dans le parc Jacques-Cartier, à Sherbrooke, le pare-choc avant et les deux garnitures ornant le bas des portières d'une Volks Jetta 1991.

Le travail, proprement exécuté, s'est traduit par un vol de pièces totalisant 1200 \$ environ.

Moins porté sur les pièces de véhicule que sur le contenu d'un camion de livraison de produits laitiers, un voleur, rue Léger, à Sherbrooke, a mis la main sur des oeufs, du jus d'orange et du yogourt pour un peu plus de 100 \$. Mais pour atteindre ces produits, il a causé des dommages de plus de 200 \$.

Deux radios ont disparu de deux autres véhicules.

De loin, le pire vol a été enregistré rue Laval, à Bromptonville, quand des individus après avoir troué une clôture ont pénétré dans la cour de l'entreprise SOESCA.

Ils ont forcé les cadenas des boîtes arrière de quatre camionnettes pour voler des outils de toute sorte totalisant en valeur plus de 15 000 \$.

Le vol a été constaté vers 6 h, hier.

Nouvelle procédure à la Police municipale de Sherbrooke

Tous les citoyens qui auront porté plainte recevront une lettre de «suivi»

Pierre SAINT-JACQUES Sherbrooke

La Police municipale de Sherbrooke donnera désormais un suivi par lettre à tous les citoyens de son territoire qui auront porté plainte concernant un délit criminel.

«La lettre informera ces gens de l'état de leur dossier et à quel stade il en est rendu. Dans cette lettre, le citoyen apprendra si l'enquête a été suspendue faute d'indice et de preuve ou encore si un ou des suspects ont été appréhendés», a expliqué le capitaine Louis Raïche, responsable de la Division des enquêtes criminelles, à la Police municipale de Sherbrooke.

Cette procédure qui existe dans certains corps policiers est appliquée pour la première fois au sein de la police municipale sherbrookoise.

Quand on apprend que 9113 délits criminels ont été compilés en 1994 et

que leur nombre approchait les 10 000 en 1993, on imagine facilement que le boulot «épistolaire» ne manquera pas.

Le capitaine Raïche n'en démont pas. «Il nous apparaît important d'établir ce lien privilégié avec le plaignant, de l'informer du déroulement de l'enquête. Il est évident que nous devons procéder à un filtrage de plaintes car il nous est impossible de mettre du personnel sur tous les dossiers. L'analyse des plaintes est faite à partir d'une grille préparée par la Direction générale de la sécurité publique. Nous allons privilégier les plaintes où des indices permettent d'amorcer l'enquête. Faute d'indice ou de preuve, on mettra un dossier de côté jusqu'à l'ajout de nouveaux éléments.»

C'est pourquoi dans la lettre, les autorités policières inviteront les plaignants qui possèdent des informations additionnelles depuis le jour de l'incident de ne pas hésiter à les leur communiquer.

Feront toujours l'objet d'une attention particulière, les dossiers de violence, les crimes contre la personne, les délits en série comme les cambriolages perpétrés d'une même façon ou visant des cibles particulières.

«Quand un citoyen appelait deux mois après avoir porté plainte pour savoir où son dossier en était rendu, il lui arrivait à ce moment d'apprendre que rien n'avait été fait pour diverses rai-

sons. Avec cette procédure de lettre, il sera informé et il est important qu'il en soit ainsi», a commenté le capitaine Raïche.

Bien sûr, la lettre ne guérira pas tous les maux. Elle n'expliquera pas les subtilités du système judiciaire, notamment la différence entre un soupçon et

un motif, une preuve, un indice... mais le capitaine croit que le citoyen devrait retirer de cette procédure une plus grande satisfaction et devrait créer des liens plus forts entre le service policier et ses citoyens.

Ces lettres de «suivi» font leur apparition ce mois-ci.

Bell joindrait les autres

Sherbrooke (MR)

Il semble probable que Bell Québec joindra le rang des grandes compagnies qui collaborent avec le projet d'ingénierie simultanée présentée aux jeunes du secondaires (ISPAJES) conçu par Mmes Sonia Faucher et Julie Trudel et appliqué à l'école Le Ber grâce au professeur Gilbert Martin.

Bell joindrait ainsi le groupes des compagnies comme Bombardier et Waterville TG, entre autres, qui contribuent à l'éveil scientifique des jeunes du secondaire. ISJAIES a conduit les élèves de Le Ber au Centre Chrysler de Detroit l'an dernier.

M. Réjean Lettre, directeur régional de l'Estrie, service à la clientèle, de Bell Québec, a raconté hier que Julie Trudel a exposé le projet ISPAJES à Bell plus tôt cette semaine et qu'il avait été fasciné par le projet.

«Au niveau régional, le projet nous intéresse, mais ce que pourrait être notre contribution n'est pas encore défini. Il est certain aussi que nous porterons le projet à l'attention du provincial, mais encore là, je ne sais ce que sera la décision.»

C B R
C'EST BIEN RENOVÉ

CONSTRUCTION BOLDUC Serge Inc. RÉNOVATION

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

Pour construction neuve, résidentielle, commerciale
Rénovation de tous genres

Membre A.P.C.H.Q. APCHQ
Accrédité aux garanties
Rénovations et maisons neuves

PROGRAMME DE SUBVENTION

Nous vous assurons entière satisfaction à des prix compétitifs.

2900, CHEMIN DUPLESSIS FLEURIMONT

SERGE BOLDUC, PRÉS.

N'HÉSITÉZ PAS À NOUS REJOINDRE

TÉL.: (819) 562-0967



À SHERBROOKE, CHANGEMENT D'ADRESSE REPORTÉ

Contrairement à ce qui est indiqué notamment dans le guide de la déclaration de revenus de 1994, le bureau de renseignements du ministère du Revenu à Sherbrooke est toujours situé à la même adresse, soit :

**200, rue Belvédère Nord
Bureau RC-05
Sherbrooke (Québec)
J1H 4A9**

Les numéros de téléphone pour nous joindre demeurent les mêmes, soit :

**(819) 563-3034 et
1 800 567-3531**

Nous vous aviserons dès que nous connaissons la date à laquelle le changement d'adresse prendra effet. Nous sommes désolés de ce contretemps.

Au plaisir de vous servir.

**Gouvernement du Québec
Ministère du Revenu**

SUPER SEXY Gold

Danses et spectacles
PLUS DE 10 DANSEUSES À VOTRE SERVICE.

6981, boul. Bourque DEUVILLE
(819) 864-9100

DANSEURS
vendredi et samedi pour vous mesdames

Toujours plus de
10 danseuses
pour vous messieurs

ENTRÉE GRATUITE

Plusieurs fois en page couverture et dans les pages centrales de magazines

Du 20 au 25 mars

À ne pas manquer!

Spectacle à **17 h 30, 22 h 30 et minuit**

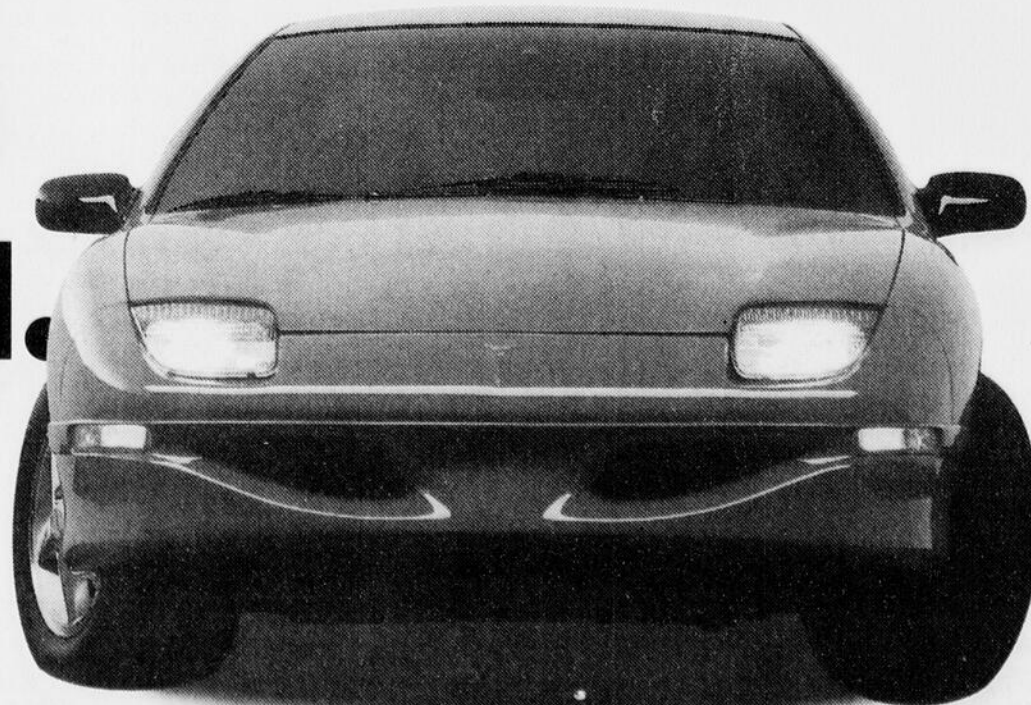
**22 ans
5 pi 10 po
105 KKK - 24-36**

Dimanche 2 avril
Souper à la perchaude **7\$/pers.**
Spectacle continu de danseuses

Mettez-vous dans sa peau.

Vous comprendrez que nous nous sommes mis à votre place pour la concevoir.

SUNFIRE PONTIAC
LA PASSION DE CONDUIRE



Éditorial

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

Le coroner au bras plus long que sa propre justice

La main gauche peut-elle ignorer ce que fait la main droite? Grand croisé de la sécurité dans le transport scolaire, le coroner Marc-André Bouliane serait lui-même impliqué dans des transactions en vue de vendre des autobus d'écoliers à Cuba.



Jacques PRONOVOST

Il s'agit de ces mastodontes jaunes au nez long que condamna le coroner en 1993 après son enquête publique sur les circonstances de la mort de plusieurs jeunes écoliers, écrasés sous les roues de ces autobus. Excessif, provocateur, débridé, le coroner Bouliane frappait sur tout politicien qui bougeait pendant cette enquête, sommant trois ministres de venir s'expliquer devant lui, grand défenseur de la sécurité routière, caché sous le bouclier de la rectitude politique.

Quelques mois plus tard, il aurait participé, selon les informations publiées ces derniers jours, aux négociations avec des autorités cubaines pour que celles-ci se portent acquéreurs de véhicules semblables. C'était déjà inadmissible que le coroner-justicier profite de cette notoriété acquise pour écouler ces autobus. C'est encore plus inacceptable qu'il ten-

te de refiler ce «péril jaune» aux pauvres Cubains. Un enfant de chez Fidel Castro écrasé sous les roues d'un véhicule non-sécuritaire vaut-il moins qu'un Québécois?

Leur a-t-on au moins vendu le bras d'éloignement que le ministère des Transports québécois oblige aujourd'hui sur plusieurs de ces véhicules? C'était là une mesure transitoire entre une sécurité quasi parfaite aux coûts exorbitants, devant nécessairement être répartie dans le temps, et l'inaction. Le coroner Bouliane critiquait d'ailleurs en 1993 l'ex-ministre Elkas de privilégier l'option du bras d'éloignement disant qu'ils ne sont que des «bebelles inutiles, voire dangereuses». Or, en 1986, ces bebelles faisaient partie de ses propres recommandations dans ce même dossier. Pour les Cubains, pourraient-elles être redevenues des garanties de sécurité?

La situation critiquable dans laquelle se serait placé le coroner Bouliane ne remet cependant pas en cause la valeur de la majorité des recommandations issues de son enquête sur la sécurité dans le transport scolaire. Depuis, effectivement, aucun accident grave n'a été répertorié. L'effet médiatique de cette enquête a fortement sensibilisé tous les milieux à la nécessité d'augmenter les mesures de précaution en ce domaine: des

responsables du transport aux ministres en passant par les parents.

Le coroner allait cependant trop loin et de façon trop catégorique dans ses recommandations de 1993. On ne pouvait changer tous les véhicules au nez allongé par des autobus à nez plat d'un seul coup... à moins de pouvoir revendre à profit tous ceux déjà utilisés. L'installation d'un bras d'éloignement apparaissait la meilleure solution à court terme. Aucune mesure, aussi parfaite soit-elle ne pourra jamais cependant donner la garantie que plus jamais un accident malheureux n'arrivera. Il faut croire, et espérer, que chaque organisation scolaire, rurale ou urbaine, a, depuis ce temps, pris effectivement toutes ses responsabilités.

N'est pas en cause la qualité de l'enquête: pas plus que les conclusions ou les recommandations parfois irréalistes. Mais la participation de son auteur à un commerce en décaissant ne saurait être acceptable. Le coroner n'aurait pas liquidé des ordinateurs vieillots ni vendu des vêtements passés de mode, il aurait favorisé la vente de véhicules qu'il condamne. Si tout cela s'avère vrai, la rectitude politique ayant entouré sa commission d'enquête lui éclatera en plein visage. On ne peut parler des deux côtés de la bouche en même temps.

La télé publique

Radio-Canada coûte cher; et Radio-Québec aussi. Les deux coûteront moins cher vu que les gouvernements ont décidé de leur couper une



J.-S. DUBUC

partie de leurs vivres. On entend alors des cris de protestation: la vie de la télévision publique est en danger, il faut la protéger. À une période où l'euthanasie est de plus en plus populaire pour éliminer les personnes, les consciences se tournent vers la survie des organismes culturels...

La comparaison est facile à faire: les États-Unis n'ont pas de télévision d'État et réussissent à offrir une production de télévision variée, capable de se défendre au plan culturel avec des chaînes spécialisées financées par des fondations ou des fonds privés, profitant d'une toute petite aide de l'État sans que ce dernier s'identifie à un réseau.

Bien sûr, les Américains peuvent produire du meilleur au pire; mais nous aussi, au Canada, nous savons le faire, parfois avec l'argent des contribuables. Et nous savons aussi faire le meilleur, parfois sur les ondes des chaînes purement commerciales.

Faut-il pour autant laisser toute la télé aux règles du marché privé? Non, sûrement pas. Pour deux raisons.

D'abord, parce que Radio-Canada, responsable d'une partie de notre identité culturelle, a la mission d'offrir à toute la population canadienne une qualité de programmation et d'information adéquate: l'immensité géographique du pays requiert un service d'État pour servir tous les Canadiens avec justice.

Mais aussi, Radio-Canada doit offrir à la population des émissions d'intérêt varié que les chaînes privées peuvent ignorer. Enlevons des ondes la radio de Radio-Canada et que reste-t-il de vie culturelle, politique sociale et religieuse le moins profondément? La preuve est moins évidente à la télévision; mais la présence exclusive de certaines émissions culturelles ou religieuses à Radio-Canada montre bien que son rôle est essentiel.

Les Canadiens n'ont pas les riches dont les Américains profitent pour financer leur culture.

Le problème, c'est quand la télé d'État fait moins bien que ce que les autres nous offrent sans qu'il ne nous en coûte rien... En d'autres mots: c'est quand la télé d'État est inutile qu'elle coûte trop cher. Ce qui est fréquent à Radio-Québec et encore vivant à Radio-Canada.

Tant qu'il n'y a que les artistes pour se plaindre des coupures, l'État coupe. Si la population veut protéger son identité culturelle, qu'elle s'exprime. A surveiller: ce que la télé d'État fera disparaître avec les nouvelles coupures. Le meilleur ou le pire?

PARIZEAU A TROUVÉ SA FAMEUSE QUESTION...



FENÊTRE SUR LE MONDE

Que serait ou que sera l'Algérie islamiste?

Pour la Journée internationale des femmes, le 8 mars, l'animateur de l'émission CBF Bonjour, Joël Le Bigot, a réuni quelques représentantes du mouvement des femmes au Québec. Toutes exprimaient leur souci particulier sur la situation en Algérie. Le 12 mars, à Montréal, une marche a été organisée par les immigrés et les néo-Canadiens, d'origine algérienne pour exprimer la même inquiétude.

Toutes les questions se posent dans le même sens: l'Algérie deviendra-t-elle islamiste?

La violence en Algérie

Depuis 1991, 30 000 à 40 000 personnes ont été tuées en Algérie. Il y a les violences échangées entre les militants religieux et les forces de l'ordre mais l'actualité choisit surtout de retenir les actes commis contre la population par les islamistes. Ceux-ci s'attaquent aux intellectuels, aux femmes et aux étrangers.

Environ 500 femmes ont été assassinées. Des jeunes filles ont été violées puis tuées parce qu'elles ne portaient pas le vêtement exigé par les militants. Le corps de certaines a été retrouvé mutilé.

Quatre-vingts étrangers ont été assassinés. Les Français sont les plus nombreux (26). Il est des cas choquants, comme celui de huit marins italiens, égorgés durant leur sommeil, à bord d'un navire ancré dans un port algérien, en 1994. Une question est posée par certains observateurs: les islamistes algériens prennent-ils des ordres ou leur inspiration



Jean-René CHOTARD

en Iran?

Le cas de l'Iran

L'Iran se présente comme le modèle à suivre. Ce pays est une république islamique depuis 15 ans. Nous connaissons les images de femmes toutes voilées de noir, ou bien ces groupes paramilitaires de «gardiens de la révolution» qui peuvent forcer la porte des maisons privées afin de vérifier si l'Islam y est bien respecté.

L'Iran pourtant est bien différent. Les intellectuels sont inquiétés seulement s'ils refusent une apparence de conformisme. Les élégantes peuvent se faire arrêter, fouetter même et mettre «sous voile», si l'on peut dire, mais les cas d'assassinats, même en 15 ans, restent exceptionnels. Enfin, les étrangers peuvent considérer leur vie en sécurité.

Malgré sa mauvaise réputation, l'Iran présente un cas intéressant. Le pouvoir des ayatollahs dépasse évidemment le champ religieux puisque dans la tradition islamique on ne sépare pas le domaine civil ou politique du domaine religieux. Mais il existe des assemblées consultatives, les «majlis e shura» qui préparent et votent des textes de lois. En 1988, Fayatollah Khomeini, lui-même a donné raison aux majlis, dans une dispute avec des religieux.

L'originalité de l'Iran provient de ce qu'il est un pays vieux de 3 000 ans, avec une solide iden-

tité nationale. Ses assemblées elles-mêmes remontent au siècle dernier.

L'Islam en Algérie

L'Algérie a une identité nationale fragile. Son territoire a été successivement dominé par les Romains, les Arabes, les Turcs, puis, colonisé par les Français. L'État algérien n'a que 30 ans et pas de tradition institutionnelle. Les islamistes trouvent donc une société qu'ils peuvent influencer et terroriser, beaucoup plus qu'en Iran.

Mais qui sont les islamistes? Ils sont des dévots de la religion et non des théologiens. Ils s'appuient sur les pauvres, déracinés des campagnes, qui s'entassent dans la misère des villes, où sevit le chômage, la précarité. Les malheurs du monde, selon eux, sont imputables aux riches, aux gens éduqués et aux étrangers.

Leur conservatisme religieux vise plus spécialement les femmes. Ils veulent empêcher l'évolution des femmes et les contraindre à s'occuper seulement de la maison et des enfants. Dans la religion musulmane, la femme n'est pas obligée d'aller à la mosquée. Elle peut prier à la maison et ne plus sortir du tout. Ainsi s'explique la violence contre les professionnelles, les étudiantes et, plus simplement, toutes celles qui s'habillent en occidentales.

À quand l'Algérie islamiste?

Beaucoup d'observateurs doutent que les autorités gouvernementales en Algérie parviennent à reprendre le contrôle de la si-

tuation. Les États-Unis paraissent accepter l'option d'une Algérie islamiste. Une délégation islamiste est établie à Washington. Les compagnies américaines ont montré un intérêt pour le pétrole d'Algérie. Incidemment, parmi tous les étrangers assassinés, il ne se trouve pas un seul citoyen américain.

Si nous établissons le parallèle avec l'Iran, dans une Algérie contrôlée par les islamistes, il n'existerait aucune forme traditionnelle de pouvoir ou d'influence pour faire opposition. Après une phase violente de durée impossible à prévoir, une autorité soumise aux partisans de l'Islam le plus traditionnel s'établirait inévitablement. Dans un pays qui manque de tradition d'État national, les éléments fanatiques rencontreraient peu d'obstacles pour terroriser la population. Une république islamique d'Algérie ne respecterait que deux autorités: celle du Coran et celle du Fonds monétaire international, à cause de la dette.

En cas de victoire des islamistes, en Algérie, beaucoup de réfugiés fuiraient. Le Canada, la France et l'Angleterre sont des pays d'accueil, mais un nombre grandissant de résidents et d'immigrants musulmans soulèvent des questions que les autres immigrants n'avaient jamais posées, ainsi: le «voile islamique» ou bien, à Montréal, un tribunal islamique. Certains des problèmes de l'Algérie peuvent-ils devenir, aussi, des problèmes de l'Europe et du Canada?

Jean-René Chotard est professeur à l'Université de Sherbrooke

BILLET

Internet sans limites?

Internet est le nom d'une des voies rapides de l'autoroute électronique. Il s'agit d'un réseau de communication fonctionnant en toutes les directions. Il permet la correspondance entre deux ou plusieurs usagers, l'accès très rapide à des banques de données ou à des programmes informatiques. Pour qui a l'équipement requis, il est possible d'entrer en contact direct avec des centres de formation, des universités, des bibliothèques en plusieurs pays du monde. Un cours d'initiation générale au réseau Internet a été donné, récemment, sur le réseau lui-même, à plus de 80 000 personnes à la fois!

Petite merveille de la nouvelle société branchée, Internet est une belle illustration de l'effort accompli depuis quelques décennies pour «démocratiser» les technologies les plus sophistiquées, pour les rendre accessibles à tout le monde. Nous soupçonnons déjà l'influence que cela pourra avoir sur la culture, sur les conduites, sur les relations entre les groupes humains. Nos apprentissages scolaires en seront modifiés. Nos rapports humains seront de plus en plus soumis à l'efficacité de ce système. En même temps, des inquiétudes surgissent, par exemple, sur la protection efficace de la confidentialité de certaines informations qui empruntent cette voie rapide. La vie privée des personnes peut être menacée, si nous ne faisons pas le nécessaire pour décourager toute intrusion dans le stock de données personnelles.

Le réseau peut transporter n'importe quoi, servant aussi bien des fins humanitaires que des idéologies sectaires. Il peut être le lieu d'étalage du racisme, de la pornographie, de la tricherie. Internet se prête à toutes les grandeurs et à toutes les horreurs de la vie humaine, un peu comme la télévision et les moyens modernes de communication, qui offrent une mosaïque de messages et de valeurs contrastées, sinon contradictoires.

La maîtrise technique appelle une maîtrise éthique. Internet nous donne une autonomie nouvelle pour communiquer et apprendre, le bon usage souhaitable ne peut être d'exploiter toutes les possibilités du système, sans se fixer de limites. Tout ce qui est techniquement faisable n'est pas humainement et éthiquement recommandable. En ce domaine comme dans toutes les sphères de l'activité humaine, nous sommes mis au défi de faire les choix conformes au vrai bien de l'ensemble des êtres humains. Cela peut se faire d'abord en faisant confiance à la maturité et à l'autonomie éthique des gens.

Mais il faut réfléchir aux situations qui pourraient être radicalement contraires au bien de l'humanité. Nous avons le soin de réglementer le transport routier, pour protéger les gens, les écoliers, les routes, en interdisant de transporter des matières dangereuses à certains endroits, ou de doubler un autobus scolaire à l'arrêt... Pouvons-nous laisser se diffuser des informations racistes, sexistes? Est-ce de l'intérêt du public d'avoir accès, directement, à des programmes qui enseignent comment se suicider de façon efficace? Jusqu'où le respect du pluralisme doit-il aller? Ces questions doivent être examinées, non seulement par les législateurs, mais par l'ensemble des citoyennes et citoyens. Sinon, la splendide autoroute nous conduira dans un cul-de-sac.

Jean DESCLOS
Faculté de théologie
Université de Sherbrooke

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
Président et éditeur

RÉDACTION

Jean-Guy Farah
Vice-président
Finances et administration

Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

Stéphane Lavallée
Directeur de l'information

PUBLICITÉ

François Fouquet
Directeur

Alain LeClerc
Jacelyn Godbout
Adjoints au directeur

PRODUCTION

Daniel Gauthier
Directeur

André Roberge
Contrôleur et
adjoint au directeur

COMPTABILITÉ

André Corriveau
Contrôleur

Julienne Poulin
Gérante du crédit

TIRAGE

Pierre Dubois
Directeur

André Custeau
Adjoint au directeur

L'économisme mène à la barbarie - Albert Jacquard

□ Dans son dernier livre «J'accuse l'économie triomphante», le biologiste lance un cri d'alarme contre l'«intégrisme» des lois du marché

Gilles FISETTE Sherbrooke

«S

que, l'économisme où l'homme n'a de valeur que dans les biens qu'il consomme.

De passage, cette semaine, à Sherbrooke où il venait livrer deux conférences dans le cadre d'une tournée de quelques jours au Québec, M. Jacquard signe «J'accuse l'économie triomphante», un nouvel

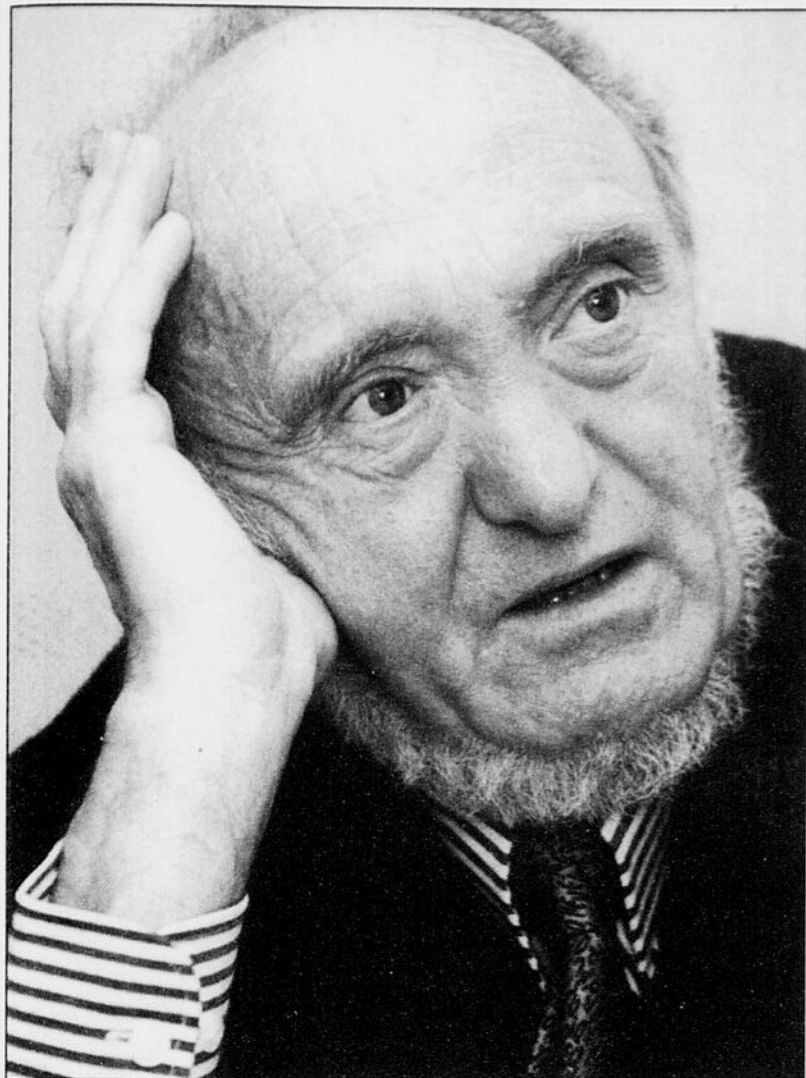
ouvrage qui vient de paraître chez Calmann-Lévy.

«Calmann-Lévy voulait souligner le centenaire de l'accuse d'Emile Zola, dans l'affaire Dreyfus. Mon J'accuse à moi, ce n'est pas de dire que j'ai trouvé l'erreur mais que l'erreur est cet excès de confiance dans l'économie... Ce matin (jeudi), en ouvrant La Presse où il était question de supprimer des postes à Ra-

monde et homme du combat en faveur des sans-abri au côté de l'abbé Pierre, M. Jacquard a une nouvelle

fois su trouver le temps pour terminer la rédaction d'un nouveau livre. Il est consacré à François d'Assise et

à l'actualité de son choix de vie. Ce volume devrait être publié à l'automne.



Téléphoto par Claude Croisette

Économiste avant d'avoir percé dans le monde de la biologie et de la génétique, le Pr Albert Jacquard revient à ses «premières amours» pour dénoncer l'économisme.

Orwell dans 1984. À cette humanité-là, il nous faut savoir dire non.»

Le biologiste et généticien Albert Jacquard lance un cri d'alarme. Les économistes et les banquiers ont enfermé les hommes d'aujourd'hui dans une logique aboutissant à l'échec final de tous. Ils ont brandi une nouvelle Table de loi qui ne contient plus qu'une loi, la Loi du marché. C'est l'intégrisme économi-

que, l'économisme où l'homme n'a de valeur que dans les biens qu'il consomme.

«On parle toujours des débiteurs et jamais des créanciers. Qui sont ces créanciers? Parler de ces créanciers, c'est sans fondement. Si je prête 100 \$ à X qui prête 100 \$ à Y qui prête 100 \$ à Z, c'est le même 100 \$. Pas 400 \$... Je ne crois pas à ces dettes. Je crois plutôt qu'il faut changer les états d'esprit, qu'il faut cesser de croire à tout ce que l'on dit, qu'il faut questionner. J'apporte un questionnement comme Socrate le faisait. Je fais mon Socrate...»

Dans son livre, M. Jacquard écrit en fait que «la société est victime non des raisonnements des économistes mais de sa confiance excessive en leur capacité à orienter les décisions... C'est cela l'intégrisme: la croyance en la valeur absolue des affirmations fournies par cette doctrine.»

Albert Jacquard rappelle que les principales choses dans lesquelles doit investir la société sont l'éducation, la justice, la santé et la culture alors que c'est souvent là qu'on coupe.

Le scientifique ne se dit pas pessimiste. «Je constate que ça va mal... La dignité de l'Homme consiste à prendre en main son devenir, à choisir. Aujourd'hui, plus sans doute que jamais au cours de notre histoire, nous sommes face à une bifurcation: d'un côté la voie facile de la domination de quelques uns sur la multitude des démunis... de l'autre, le chemin escarpé, périlleux, d'une recherche de l'égalité entre tous les membres de l'espèce, la construction jamais achevée d'une société où tous les hommes se sentiront chez eux, partout sur la Terre des Hommes.»

Auteur de plusieurs ouvrages, conférencier en demande dans le



G o l f

2 portes

Jusqu'au
31 mars
1995

299\$*

/MOIS

taxes incluses



- ENTRETIEN DU MANUFACTURIER 36 MOIS OU 60 000 km **INCLUS**
- GARANTIE 10 ANS/160 000 km moteur **INCLUS**
- VIDANGES D'HUILE À VIE **INCLUSES**

* Location 60 mois. Aucun comptant à donner. Premier et dernier paiement requis. Valeur résiduelle 5 624\$, 20 000 km/année, excédent 0.10%/km. Crédit VCI, TTP inclus, immatriculation et assurances en sus.

Sherbrooke

AUTOMOBILE



2959, rue King Ouest
Sherbrooke
569-9111



GILLES

BOISVERT

MEUBLES

231, rue
King Ouest
Sherbrooke,
563-4743

UNE MAISON DE
CONFIDANCE
JUSTE
POUR
VOUS

ACTION DÉCOR

1995

* AUCUN
DÉPÔT,
PAIEMENT
NI INTÉRÊT
AVANT JANVIER 1996

DU 13 AU 25 MARS 1995

COUPON-RABAIS
SUR
15% LAMPES,
CADRES ET BIBELOTS
Jusqu'au 25 mars 1995

Faites d'une pierre deux coups. Mariez confort et décoration et réalisez des économies. Vous trouverez parmi toutes les nouveautés 1995 signées JAYMAR, SKLAR, CARTIER et autres, le modèle qui saura s'intégrer à votre intérieur, tout en bénéficiant au besoin des conseils d'un décorateur sur place.













GRAND CHOIX DE
MEUBLES EN CUIR
EN TISSU, EN BOIS
EN GRANITE, EN MÉTAL
OU AUTRE

* Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit Achat de 500\$ et plus

* Cette promotion ne s'applique pas aux appareils électroménagers



000 000 000 000





POSSIBILITÉ
DE CRÉDIT
PAIEMENT
DIRECT

03705

SAISISSEZ L'OCCASION QUANTITÉ LIMITÉE

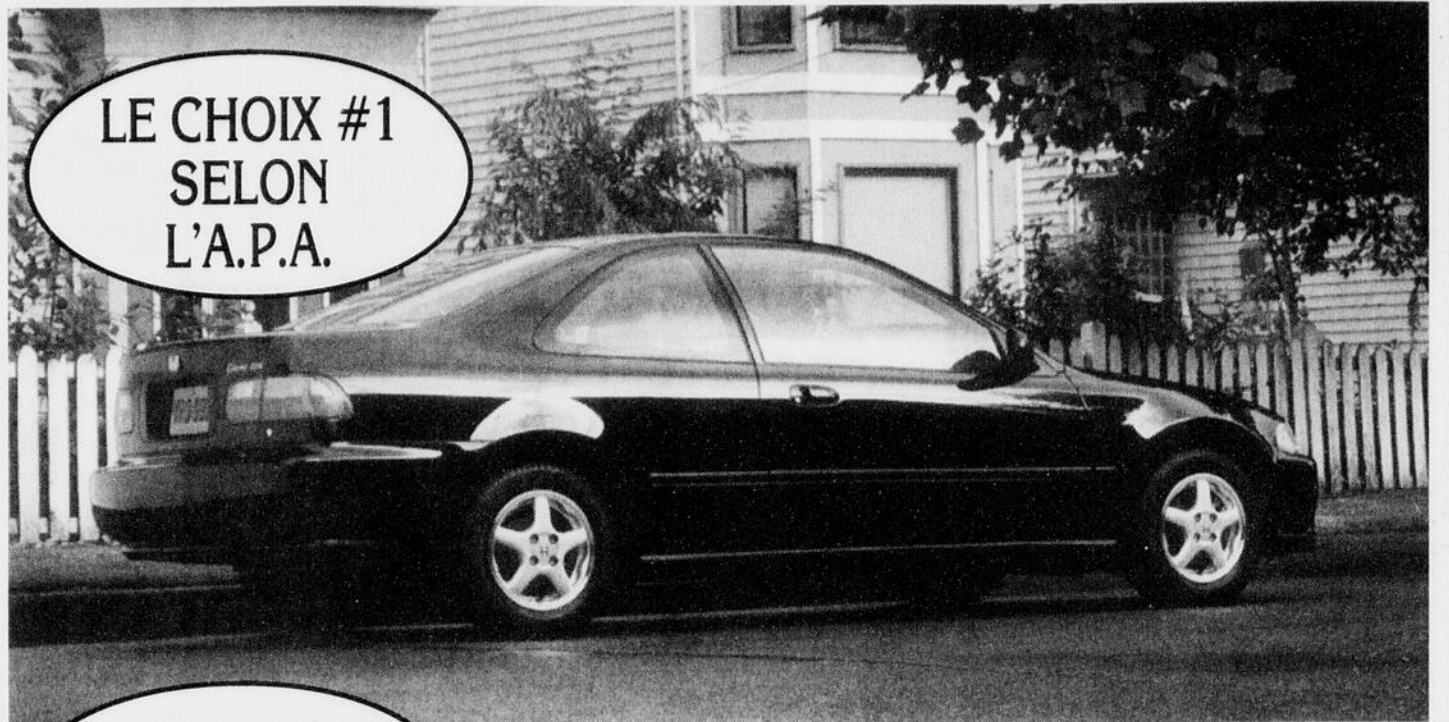
CIVIC COUPE OU BERLINE SPÉCIAL EDITION

AU CHOIX

249\$⁹

/mois
t.t.p. en sus

LE CHOIX #1
SELON
L'A.P.A.



L'OPTION
VALEUR
SURE

AUCUN
COMPTANT
AUCUN
DÉPÔT!



GRATUIT
2000\$
D'OPTIONS

OPTION
ÉCONOMIE

OPTION
FIABILITÉ

- Air climatisé - Enjoliveurs sport - Console
centrale - Rétroviseurs électriques** - Radio
AM-FM stéréo cassette, 4 haut-parleurs

**SHERBROOKE
HONDA**

Si près de vous pour vous!



**2615, RUE KING OUEST, SHERBROOKE
566-5322**

* Mensualité de 249\$/mois offerte sur Civic Coupe et Berline SE 1995, #EG85S8 et EJ213S5 vitesses, sur location de 60 mois. Sujet à l'approbation de crédit. Limite de 135 000 km. Excédentaire 6\$/km. Valeur résiduelle garantie, t.t.p. en sus. Les photos peuvent différer. Valable sur véhicules en inventaire.

** Sur Civic Coupé.